

SEL + LUMIÈRE

MARIE

UN REGARD SUR LA
DIVERSITÉ DES
DÉVOTIONS
AUTOUR DU MONDE

PAPE FRANÇOIS

-LA SUBSTANCE EST DANS LE STYLE
-REJOINDRE LES PÉRIPHÉRIES

350ÈME ANNIVERSAIRE
DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

MARGUERITE BOURGEOYS
ET LA
CONGRÉGATION DE
NOTRE-DAME

DEUX SAINTS
PAPES

ST JEAN XXIII
ST JEAN-PAUL II

PRÉVOIR
L'IMPÉRÉVISIBLE

VOTRE CHAÎNE DE TÉLÉ CATHOLIQUE

NOTRE MISSION

Proclamer Jésus Christ et la joie de l'Évangile au Canada et dans le monde en présentant des témoignages suscitant l'espérance, et ramener les personnes plus près du Christ et de la Foi catholique.

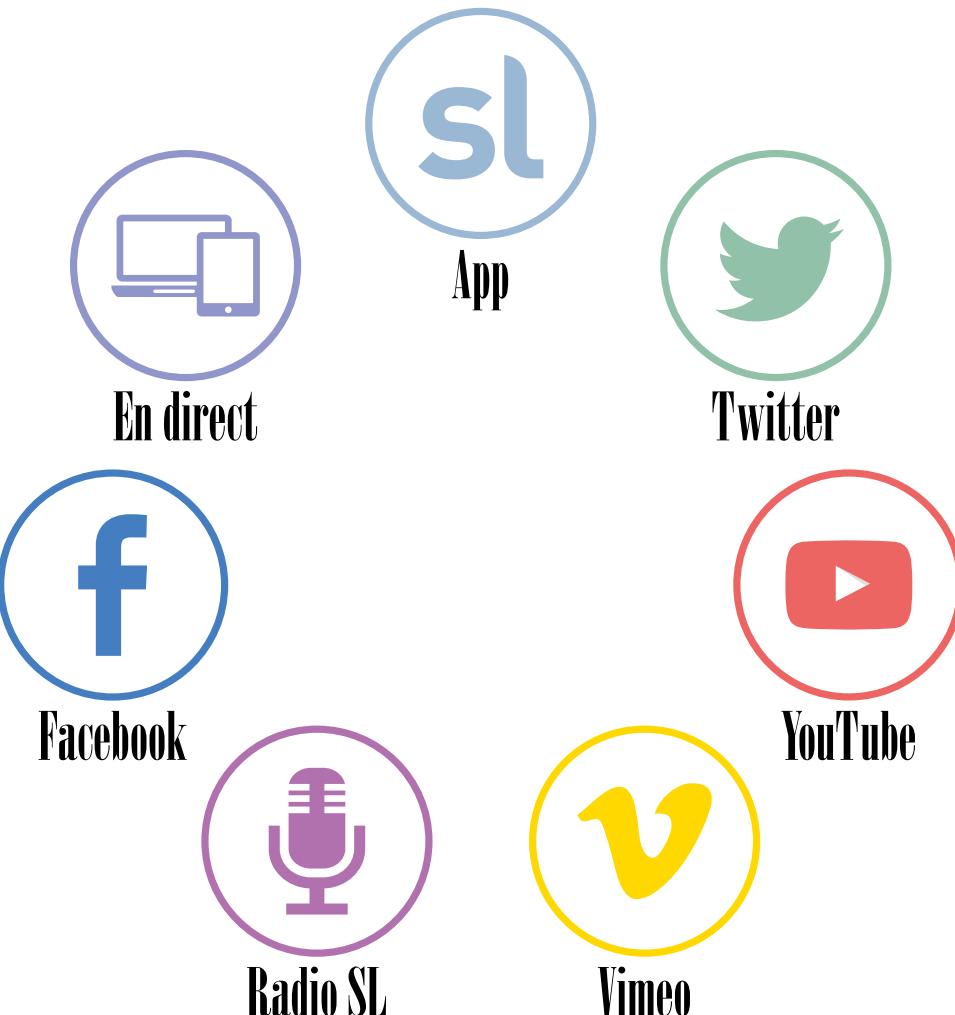
CE QUE NOUS SOMMES

Né du souffle des Journées Mondiales de la Jeunesse au Canada, Sel et Lumière est un instrument d'évangélisation unique. Il est dédié à être – et aider à être – le Sel de la terre et la Lumière du monde. Notre mission est de proclamer Jésus Christ et la joie de l'Évangile au Canada et dans le monde en présentant des histoires suscitant l'espérance, et porter les gens plus près du Christ et de la Foi catholique.

Nous transmettons les joies et les espoirs de l'Évangile à travers la télévision, la radio, l'internet et les médias écrits. Notre travail est d'unir les personnes ensemble par la prière, les célébrations, la réflexion, l'éducation, par des enquêtes et dialogues authentiques, des reportages qui suscitent la réflexion ainsi que par des histoires de foi et d'engagement. Nous invitons également les croyants à grandir dans la connaissance de leur foi et de la tradition catholique dans ses différentes expressions. Nous nous efforçons d'inviter toutes les personnes, spécialement celles qui sont dans les périphéries de la foi et de l'Église, à se rapprocher du Christ et de l'expérience communautaire de l'Église.



Se connecter avec



En direct: seletlumieretv.org/endirect
Facebook: facebook.com/seletlumieretv
Twitter: [@seletlumiertv.org](https://twitter.com/seletlumiertv.org)

CONTENU

Message du P. Rosica	3
CANONISATION DES PAPES	
Saint Jean XXIII	4
Deux saints papes qui aimaient le Peuple choisi par Dieu	6
CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME	
Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame	10
Visitation : une spiritualité du service	12
Deux filles de Marguerite	14
Vivre aujourd’hui du charisme de Marguerite Bourgeoys	16
ARTICLES DE FOND	
La dévotion mariale du pape François est un modèle pour nous tous	19
Marie et l’Église orientale	22
Marie un refuge maternel	23
Québec fête son passé, son présent et son avenir	26
Couvrir François	28
SECTION CHINOISE/中文	
Message du P. Rosica	31
Lancement de la nouvelle programmation chinoise	32
Rencontre mondiale des familles	34
Documentaires	35
De nouveaux locaux	36
Horaire télé pour 2014	38
Crédits	40

PHOTO DE COUVERTURE

Statue de Notre-Dame de Guadalupe, Sanctuaire de Guadalupe (1781), Sante Fe, Nouveau Mexique, USA

GARDIENS DE SEL ET LUMIÈRE



RÉPANDRE LA LUMIÈRE DU CHRIST AU MONDE À TRAVERS LES MÉDIAS

À Sel et Lumière, nous nous efforçons de communiquer le visage d'une Église qui accueille, entoure, pardonne et réconcilie à travers les diverses plateformes médiatiques développées depuis des années. En effet, nous tenons un trésor précieux, brillant, plein d'espoir et destiné à être partagé avec le monde entier.

Aidez-nous, chaque mois, à communiquer au monde la vérité, la beauté, la tendresse et la miséricorde de l'Évangile.

Merci de votre soutien !

JOIGNEZ-VOUS AUJOURD'HUI À NOTRE APOSTOLAT

Fondation catholique Sel et Lumière média

Toronto

114, rue Richmond Est
Toronto, ON M5C 1P1

Montréal

2000, rue Sherbrooke Ouest, suite #321
Montréal, Qc H3H 1G4

Ligne sans frais : 1.888.302.7181 Téléphone: 514.925.4300. poste #211
Ou visitez : seletlumieretv.org/gardiens



Message du P. Rosica

Chères amies/Chers amis de Sel et Lumière,

Que d'événements se sont déroulés depuis la publication de notre dernière revue ! Ce que plusieurs ont appelé la « lune de miel » du pontificat du pape François, c'est-à-dire une brève période d'engouement avec le premier Pape du Nouveau Monde, est toujours en cours. Cela prouve que l'amour, l'affection et le respect que lui manifeste le monde entier n'est pas simplement une mode passagère.

Lors de son discours aux évêques brésiliens l'été dernier durant les Journées Mondiales de la Jeunesse à Rio de Janeiro, le pape François voyait dans l'histoire de Notre-Dame d'Aparecida une parabole concernant l'Église en Amérique latine. Des pécheurs fatigués après une pêche infructueuse avec de vieux filets et un bateau délabré trouvant une statue brisée de la Vierge qui avait besoin d'être réparée. «Depuis le début à Aparecida, expliquait le Pape, le message de Dieu était de réparer ce qui était brisé, réunir ce qui était divisé.

Qu'est-ce qui est arrivé à l'Église et comment un archevêque de Buenos Aires de 77 ans, à l'aube de la retraite, a-t-il pu captiver autant le monde ? Comment pouvons-nous décrire l'atmosphère printanière que vit l'Église ? Comment est-ce possible qu'à notre époque non seulement les chrétiens et les catholiques mais aussi des millions d'autres personnes parlent du pape François comme s'il était l'un des leurs ?

Plusieurs ont passé la dernière année à chercher des similitudes entre François d'Assise et François de Buenos Aires, celui

qui laisse la résidence papale du Palais Apostolique pour s'établir dans un hôtel situé au Vatican. Nous fixons facilement notre attention sur des détails accrocheurs et distrayants et sur de belles photos : un Pape qui abandonne les souliers rouges qui de toute façon ne furent jamais un élément essentiel de l'habit pontifical ! Un Pape qui s'habille modestement, qui paye ses propres factures d'hébergement, qui se déplace dans le Vatican à bord d'une Ford Focus, qui appelle lui-même au téléphone, qui apporte des sandwichs au jambon à des gardes suisses en service à sa porte et qui invite des gens de la rue à son déjeuner d'anniversaire. Ce Pontife romain, aimant embrasser les bébés, les malades, les corps brisés et défigurés et les rejetés de la société. Devant un tel comportement, on s'assoit, on sourit et on s'exclame : « Quelle simplicité ! », « Wow ! », « Formidable ! », « Finalement ! ».

Ce n'est pas tout. J'ai réalisé de plus en plus, au cours de l'année qui vient de passer que, bien que j'ai toujours aimé François d'Assise et tous les idéaux romantiques qui le caractérisent, François de Buenos Aires ne me ramène pas à Assise au temps du Moyen-Âge. Il me ramène plutôt à Bethléem, en Galilée et à Jérusalem.

Certains se plaisent à décrire le Pape comme un homme audacieux, révolutionnaire inspiré, envoyé pour « brasser la barque ». D'autres pensent qu'il est venu pour provoquer un gigantesque naufrage. Mais la seule révolution que le pape François a faite est une révolution de tendresse, selon les mots mêmes qu'il a utilisés dans sa récente lettre « La joie de l'Évangile » (*Evangelii Gaudium*, no 88).

Nous avons dédié cette édition de la revue Sel et Lumière à Marie, la Mère du Seigneur, non seulement parce que la majorité d'entre vous lira l'exemplaire durant le mois de mai mais surtout parce qu'il y a un « style » marial dans l'œuvre d'Évangélisation du pape François. En effet, il l'écrit lui-même dans la conclusion

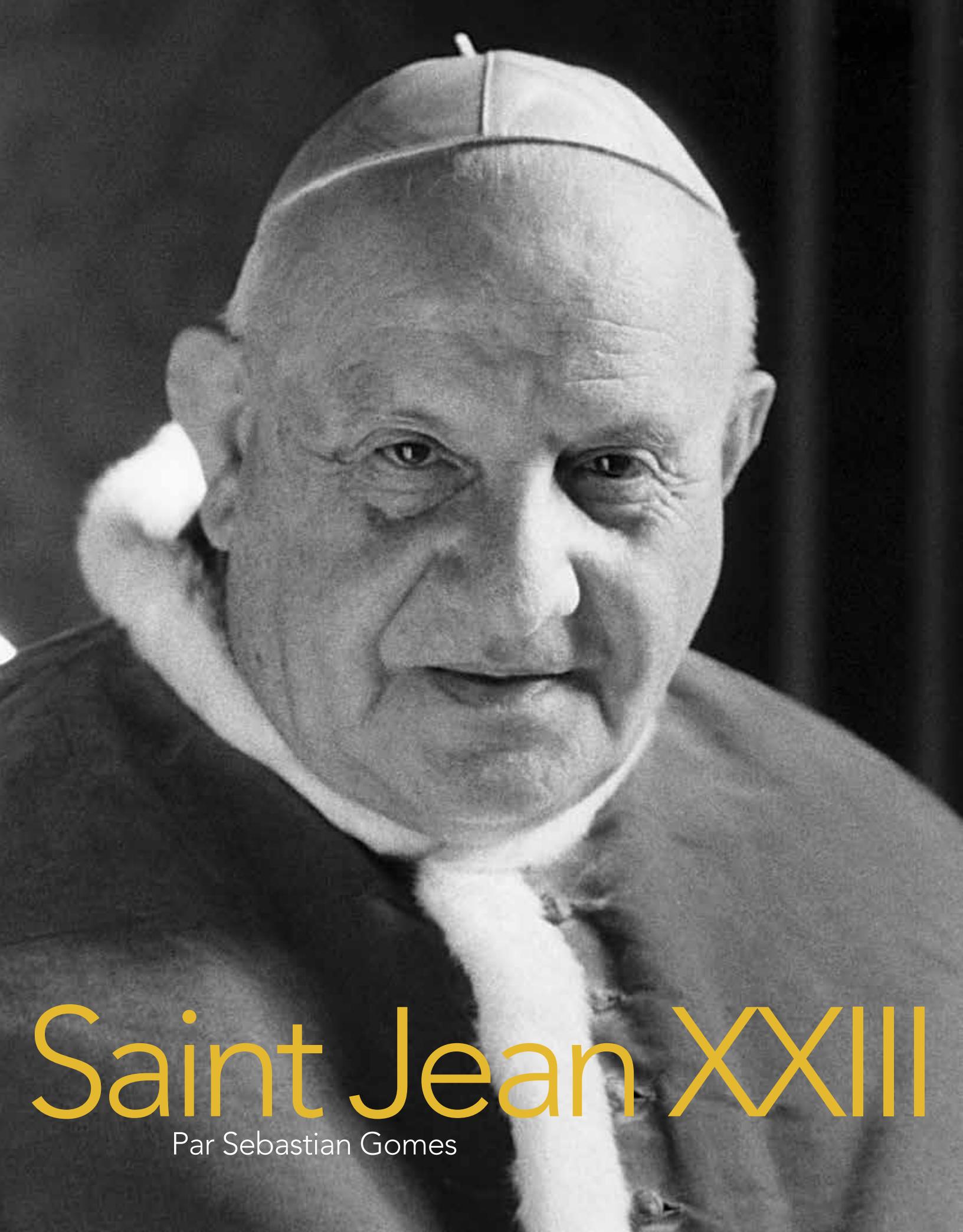
de sa très importante Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*.

« Chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts, ceux qui n'ont pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir importants. [...] Marie sait reconnaître les empreintes de l'Esprit de Dieu aussi bien dans les grands événements que dans ceux qui semblent imperceptibles. Elle contemple le mystère de Dieu dans le monde, dans l'histoire et dans la vie quotidienne de tous et de chacun d'entre nous. Elle est aussi bien la femme priante et laborieuse à Nazareth, que Notre-Dame de la promptitude, celle qui part de son village pour aider les autres « en hâte » (cf. Lc 1, 39-45). Cette dynamique de justice et de tendresse, de contemplation et de marche vers les autres, est ce qui fait d'elle un modèle ecclésial pour l'évangélisation. »

À vous tous qui rendez possible notre travail de nouvelle évangélisation par l'entremise de l'apostolat de Sel et Lumière, je dis merci du fond du cœur. Et surtout, je suis très reconnaissant envers la Congrégation Notre-Dame, cette merveilleuse congrégation de religieuses du Canada et de partout dans le monde qui a rendu possible cette édition de notre revue. Dans les pages qui suivent, vous lirez à propos de Sainte Marguerite Bourgeois et des grandes choses que le Seigneur a faites par l'entremise de ses filles à travers les âges, incarnant les mots des beatitudes dans cette « entreprise de justice et de tendresse, de contemplation et d'attention pour les autres » dans l'Église et dans le monde.

Sincèrement dans le Christ

Père Thomas Rosica, csb
Directeur général, Fondation catholique
Sel et Lumière média



Saint Jean XXIII

Par Sebastian Gomes

Si vous avez la chance de visiter la Basilique Saint-Pierre de Rome et que vous y passez un bon moment, vous remarquerez deux groupes différents de pèlerins : un premier à la tombe de Jean-Paul II et un autre à celle de Jean XXIII.

Il est évident que la dévotion au futur « saint » Jean-Paul II n'a rien d'étonnant puisqu'il nous a quittés récemment et qu'il a touché le cœur d'une multitude de gens durant les 27 années qu'a duré son pontificat. Mais comment expliquer l'amour et la dévotion que tant de personnes ressentent pour le pape Jean XXIII ? En effet, il nous a quittés en 1963 après avoir siégé seulement quatre ans et demies sur le trône de Pierre.

Peut-être la meilleure façon de comprendre ce phénomène est-elle de regarder le pape François. En effet, celui-ci n'a jamais caché son estime personnelle pour le pape Jean. De fait, lors d'une visite de pèlerins originaires du diocèse de Bergamo, d'où provenait Jean XXIII, le pape François affirmait que « la conduite sage et paternelle du pape Jean, son amour pour la tradition de l'Église, conscient qu'elle avait constamment besoin d'être améliorée, son intuition prophétique qui lui a fait convoquer le concile Vatican II et offrir sa vie pour la réussite de celui-ci, restent comme des repères dans l'histoire de l'Église du XXe siècle et comme un phare qui éclaire le

chemin devant nous ». (Basilique Saint-Pierre, 3 juin 2013)

Dans la première année de son pontificat, François a annoncé qu'il allait passer outre l'exigence d'un deuxième miracle et canoniserait Jean. Il a également élevé au Collège des cardinaux Mgr Loris Capovilla, l'ancien secrétaire du pape Jean XXIII maintenant âgé de 98 ans.

Dans une révélation faite sur le Conclave de 2005, on dit que le Cardinal Bergoglio, qui aurait terminé deuxième derrière le Cardinal Ratzinger, aurait pris le nom de Jean s'il avait été élu.

Il est clair que François a un immense respect pour ses prédécesseurs. Mais, il y a également de grandes affinités spéciales entre les deux hommes. En effet, il est possible de distinguer un même esprit. Voici quelques exemples d'événements ayant eu lieu pendant le pontificat du pape Jean.

Lorsqu'il fut élu en 1958, Jean insista pour remplir son devoir d'évêque de Rome. Aucun pape des siècles précédents n'avait pris cette responsabilité pastorale avec autant d'enthousiasme. Il quittait régulièrement le Vatican pour visiter des paroisses, hôpitaux et prisons de son diocèse.

Il aimait raconter des blagues. Il aimait être avec les gens. Il était facile d'approche et s'entretenir avec lui était agréable. Il était spontané. Pourtant, cela n'empêcha pas certaines personnes de penser qu'il

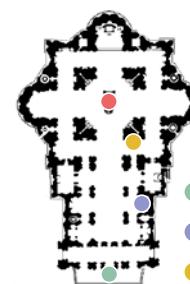
n'était pas digne d'être Pape à cause de sa manière d'être, un peu désinvolte.

Lorsqu'il prit possession de la Basilique Saint-Jean-Latran, il insista pour ne pas être appelé « prince » mais bien « prêtre, père et pasteur ».

Les médias l'aimaient beaucoup. On le surnommait « le bon Pape » ou « le bon pape Jean ». Peu de temps après son élection, un journaliste s'exprimait ainsi à son propos : « c'est un soulagement d'avoir finalement un pape humain ».

Il était un homme de dialogue et faisait une forte promotion du mouvement œcuménique. C'est la raison pour laquelle en 1960, il reçut au Vatican pour la toute première fois de l'histoire l'Archevêque anglican de Canterbury.

Bien sûr et c'est une bonne chose, l'histoire assimilera toujours Jean XXIII à la convocation du Concile Vatican II. Il fut, en effet, le grand rêveur derrière ce moment qui fut une nouvelle Pentecôte pour l'Église catholique. Je doute cependant que ce soit la raison pour laquelle des milliers de pèlerins viennent prier sur sa tombe chaque année. Ils viennent plutôt parce qu'ils reconnaissent en lui un saint, un homme de Dieu, un homme humble et simple, un homme de paix et de sérénité, miséricordieux, rempli de compassion, d'espoir et de joie. Et, c'est pour ces mêmes raisons qu'ils viennent voir le pape François. **SI**



Plan de la Basilique Saint-Pierre de Rome

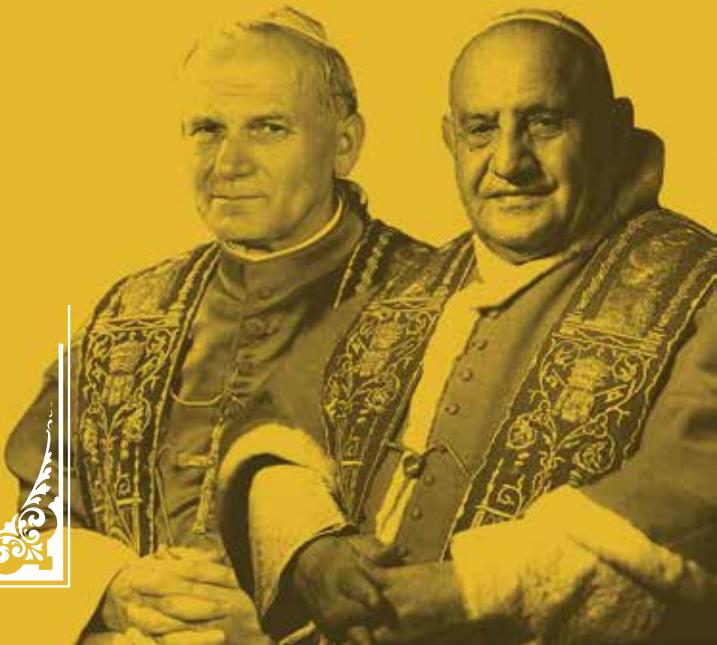
- Entrée principale
- Tombe de saint Jean-Paul II
- Tombe de saint Jean XXIII
- Tombe de saint Pierre

Le 3 juin 2013, le pape François a prié devant la tombe de saint Jean XXIII dans la Basilique Saint-Pierre pour marquer le 50e anniversaire de sa mort. Le corps du défunt Pape se trouve sous l'autel de Saint-Jérôme.

Photos © 2014 Catholic News Service (CNS).

Deux saints papes qui aimait le Peuple choisi par Dieu

Par Père Thomas Rosica, csb



A lors que le monde se prépare à la canonisation des Bienheureux Jean XXIII et Jean-Paul II le dimanche 27 avril prochain, rappelons-nous les grands efforts que ces deux papes ont faits dans leurs relations avec nos frères et sœurs juifs. En effet, Jean XXIII (Angelo Roncalli) et Jean-Paul II (Karol Wojtyla) ont été, tous les deux, profondément marqués par l'Holocauste et ont entretenu des relations privilégiées avec le peuple juif.

Angelo Roncalli

Lorsqu'il était Nonce apostolique à Istanbul, en Turquie, Roncalli, à l'époque archevêque, contribua à sauver des milliers de juifs, défiant parfois ainsi les politiques de ses propres supérieurs. En effet, il fournit plusieurs faux papiers afin d'aider de nombreux réfugiés juifs qui fuyaient les Nazis vers la Palestine. Il encouragea personnellement la reine catholique de Bulgarie afin qu'elle persuade son mari de protéger les juifs présents sur son territoire. Peut-être est-ce en raison de ce qu'il a vu durant l'Holocauste que Jean XXIII n'a jamais manqué une seule occasion pour modifier toutes les pratiques ecclésiales qui pouvaient nourrir des sentiments anti-sémites ? Par exemple, il enleva l'expression « juifs perfides » de la liturgie du Vendredi saint. Le pontife décria également tout anti-sémitisme théologique : « Au cours des siècles, notre frère Abel fut meurtri dans le sang que nous avons nous-mêmes fait verser » af-

firma-t-il. À un autre moment, il formula la prière suivante : « Pardonnez-nous Seigneur, de la malédiction que nous leur avons faussement attribuée seulement parce qu'ils portaient le nom de juifs ».

Durant les cinq années de son pontificat, Jean XXIII reçut un très grand nombre de délégations juives. Durant l'une de ces audiences, il se présenta en citant un verset biblique qui fait allusion à son nom de baptême. De fait, en disant « Je suis votre frère Joseph » il montrait par là combien il se souciait de développer de bonnes relations entre chrétiens et juifs.

Même s'il ne vécut pas assez longtemps pour voir se clore le Concile Vatican II, Jean XXIII donna l'élan nécessaire à la formulation du décret promulgué en 1965 sous le nom de *Nostra Aetate*, qui renversa plusieurs siècles d'attitudes hostiles des catholiques envers les juifs. *Nostra Aetate* établit aussi comme enseignement catholique de ne pas tenir le peuple juif en entier responsable ou complice de la crucifixion de Jésus. De plus, il a établi que les générations suivantes ne devaient en aucun cas porter le fardeau ou la moindre culpabilité collective.

Karol Wojtyla

Lorsqu'il était jeune homme, Karol Wojtyla, qui serait un jour pape, dans sa ville natale de Wadowice dans le sud de la Pologne jouait souvent avec ses compagnons de classe juifs. Lorsqu'il fut plus âgé, dans la Pologne d'Hitler, Karol Wojtyla

allait expérimenter l'enfer sur terre. Un jour, il vint à la rescouasse d'une petite fille juive de 13 ans qui mourait de faim dans une station de train. Il la nourrit et en prit soin. Durant son pontificat, ses relations avec les juifs reflétaient celles qu'il avait eues lui-même durant toute sa vie personnelle. Le pape Jean-Paul II était un ami et un allié important du peuple juif. Il le manifesta en brisant les nombreuses barrières de suspicion et d'incompréhension de façon, à la fois, audacieuse et encourageante. Même les critiques tranchantes dont le Pape fut souvent l'objet de la part de porte-paroles de certaines communautés juives manifestent la solidité de la relation qu'il entretenait avec le peuple juif. Cette solidité se voyait aussi dans le langage employé. En effet, contrairement aux premières années de dialogue entre juifs et catholiques, il n'avait plus besoin de se cacher derrière des formules de politesse ou des raffinements diplomatiques.

Cinq mois seulement après son élection comme Pape, il rencontra les représentants majeurs du judaïsme mondial. Lors de cette rencontre, il réitéra la condamnation du Concile Vatican II envers toutes les formes d'anti-sémitisme et s'engagea à favoriser le dialogue entre juifs et catholiques et « faire tout en (son) mon pouvoir pour la paix dans cette terre aussi sainte à vos yeux qu'aux nôtres ».

Lors d'une visite en Allemagne en 1980, il synthétisa l'approche de l'Église catholique envers le judaïsme en affirmant : « Celui qui rencontre Jésus-Christ



Photo courtoisie du service photographique de l'Osservatore Romano

rencontre le judaïsme ». Il décrivait les juifs comme étant « le peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance, jamais abandonné par Dieu ».

Sous le pontificat de Jean-Paul II, le Vatican publia un guide désignant la manière avec laquelle les catholiques doivent enseigner et prêcher à propos du Judaïsme. Il publia également un document majeur sur l'Holocauste exprimant un sincère repentir pour certains échecs des chrétiens dans l'opposition aux persécutions des juifs. En l'an 2000, Jean-Paul II présida une célébration liturgique de repentir pour toutes les erreurs des catholiques envers les juifs.

Il me vient en mémoire quatre moments de la vie du pape Jean-Paul II qui manifestent particulièrement, par leur profond symbolisme, cette remarquable relation qu'il avait avec le peuple juif :

Ce que Jean XXIII a fait dans le domaine théorique c'est-à-dire dans le domaine des enseignements théologiques, Jean-Paul II l'a traduit dans la pratique en prêchant par l'exemple. D'abord en 1970 lors de sa première visite en Pologne après avoir été élu sur le trône de Pierre, il se rendit pour prier au camp de concentration d'Auschwitz. En s'arrêtant près de l'inscription écrite en hébreux commémorant les assassinats de juifs, il affirmait : « il n'est pas permis à qui conque qui passe devant ce lieu de rester indifférent ». Reconnaissant l'ampleur de ce qui était arrivé à Auschwitz, le Saint Père affirmait qu'il s'agissait de « fruits

tragiques de haines programmées ». Il souligna aussi la tragédie des millions de personnes « qui avaient, sans aucunes fautes de leur part, subi des souffrances inhumaines et furent tuées dans les chambres à gaz et les crématoriums ». Prenant la résolution de ne jamais répéter le passé, le pape Jean-Paul II affirmait que nous devions laisser les pleurs des martyrs assassinés en ce lieu, changer le monde pour le mieux et, ce, en tirant les conclusions appropriées dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. En ce sens, nous nous engageons à avancer ensemble, chrétiens et juifs.

Ensuite, au mois d'avril 1986, Jean-Paul II fit une visite à la synagogue de Rome pour prier avec la communauté juive de la ville. Il ne fut pas seulement le premier Pape à visiter une synagogue en 1986. Son accolade au Rabbin Elio Toaf allait témoigner de sa ferme volonté de renverser tous les antagonismes hérités des deux millénaires précédents. Il alla encore beaucoup plus loin lorsqu'il appela les juifs « nos frères aînés de l'Ancienne Alliance qui n'a jamais été brisée par Dieu et ne le sera jamais ». Soulignant l'unique lien d'attachement du christianisme avec le judaïsme, il dit : « vous êtes nos frères bien-aimés... vous êtes nos frères aînés » dans la foi d'Abraham. Ce court voyage d'un kilomètre de l'autre côté du Tibre à la Synagogue de Rome est considéré comme la première visite d'un Pape dans une synagogue depuis l'apôtre Pierre. Cela marquait symboliquement

un moment de *kairos* dans les relations entre catholiques et juifs. Ce qui est plus approprié puisque le christianisme a une relation organique avec le judaïsme qu'il n'entretient avec aucune autre religion.

En 1994, le Pape participa également à un concert tenu au Vatican faisant la commémoration de l'Holocauste c'est-à-dire de l'effort d'Hitler pour exterminer les juifs durant la deuxième guerre mondiale. « Nous prenons le risque que les victimes de la plus atroce des morts meurent une deuxième fois si nous n'avons pas une passion pour la justice » affirma-t-il à cette occasion.

Le 26 mars 2000, en conclusion de l'année jubilaire, Jean-Paul II fit un pèlerinage historique à Jérusalem. À cette occasion, le Pape alla faire une visite au Mur Occidental, vestige de l'ancien Temple de Jérusalem et y plaça une prière comme le font les Juifs depuis des siècles dans l'une des crevices du mur. Ce geste venait donc couronner l'engagement qui l'a suivi durant toute sa vie pour une meilleure compréhension mutuelle entre juifs et catholiques. Cette prière rassemblait quelques-uns des thèmes majeurs de sa pensée sur les juifs et le judaïsme : les chrétiens et les juifs louent et vénèrent le même Dieu, tous ceux pour qui la Bible est une source d'inspiration trouvent en Abraham un ancêtre commun, la reconnaissance des souffrances directes subies par les juifs au cours des siècles passés dont les chrétiens portent parfois la responsabilité et le besoin de pardon qui en découle, le besoin d'améliorer et de résoudre les problèmes liés aux attitudes futures afin d'arriver à un authentique repentir et, finalement, la reconnaissance des juifs comme étant toujours le peuple de Dieu fidèle à l'Ancienne Alliance. Après avoir médité au Mur Occidental de Jérusalem, le Pape plaça dans le mur une prière écrite à Dieu exprimant la profonde tristesse pour tout le mal que les chrétiens ont pu faire subir aux juifs.

La prière se lit comme suit :

« Dieu de nos pères,
Tu as choisi Abraham et ses descendants

Pour révéler Ton Nom aux nations.

Nous sommes profondément affectés par la conduite de ceux

qui dans l'histoire ont causé des souffrances à Tes enfants.

En requérant Ton pardon,
Nous entendons nous engager à une
fraternité sincère

Avec le peuple de l'Alliance »

Les rencontres avec des représentants locaux des communautés juives étaient devenues un élément essentiel des nombreux voyages du Pape alors qu'il a visité quelques 129 pays de par le monde. Il fréquenta ainsi plus de communautés juives et dans plus d'endroits différents que tous les Papes précédents depuis saint Pierre.

À travers son ministère de prêtre, d'évêque et de successeur de Pierre, le pape Jean-Paul II a condamné de manière continue tout anti-semitisme comme étant un péché. Il reconnut la souffrance des juifs à travers l'Histoire, surtout pendant l'Holocauste. Par exemple, pour qualifier l'Holocauste, il utilisa le terme hébreux « Shoah ». Jean-Paul II fut un modèle pour les chrétiens et pour les juifs. En effet, aux deux communautés, il enseigna à ne plus avoir peur les uns des autres. Il insista pour que l'on visite de nouveau les récits bibliques qui nous unissent au lieu de nous diviser. Rien ne peut enlever notre sens d'appartenance et ce sentiment d'être des bénéficiaires de la rencontre salvifique entre le Dieu d'Israël et ce monde brisé qui eut lieu à la crucifixion de Jésus. De ce Jésus qui, pour nous chrétiens, est le fils d'Israël et le Fils de Dieu.

Il existe dans la tradition du peuple juif une expression de sympathie à l'occasion de la mort d'un être cher qui dit « Zikhrono li-verakhah » (Que sa mémoire soit pour nous une bénédiction). La vie et le ministère du pape Jean-Paul II furent en effet une bénédiction pour les communautés catholiques et juives ainsi que pour leur relation mutuelle. Que sa mémoire soit également cette bénédiction, ce modèle, cette inspiration afin qu'une nouvelle génération de catholiques et de juifs puisse continuer en s'engageant à poursuivre avec énergie et respect le dialogue de foi qui était si cher au cœur du pape Jean-Paul II et que l'histoire retiendra certainement comme étant une partie importante de son pontificat.



Durant les jours qui ont suivi la mort de Jean-Paul II au mois d'avril 2005, le Rabbin Gerald Zelizer de la Synagogue Neve Shalom au New Jersey prononçait l'une des plus touchantes évaluations de l'héritage de Jean-Paul II au sujet du dialogue judéo-catholique :

« Lorsque Michel-Ange était sur son lit de mort, son étudiant qui était à ses côtés lui dit « Michel-Ange, qu'est ce que Rome fera sans toi ? » et, lui, répondant en faisant un geste de la main vers la fenêtre et ayant en tête toutes ses sculptures et son architecture lui dit « Rome ne sera plus jamais sans moi ». Certainement, Jean-Paul II n'aurait jamais été aussi imbu de lui-même. Toutefois, durant son long pontificat, Jean-Paul II transforma positivement l'Église catholique, nous

juifs, « ces frères ainés » sommes dans l'espérance en disant « Nous juifs, nous ne devons jamais plus être sans vous ».

(“Respect for faith’s ‘elder brother,’” in USA Today (April 5, 2005); En ligne sur http://www.usatoday.com/news/opinion/columnist/2005-04-05-elder-brother_x.htm)

Tant le Bienheureux Jean XXIII que Jean-Paul II étaient des papes justes et clairs dans la manière dont ils se sont opposés à l'anti-sémitisme à l'intérieur de l'Église catholique. Pendant que le pape François approuvait l'octroi du plus grand honneur que l'Église puisse reconnaître à ces deux papes, les juifs, de leur côté, font mémoire de ces deux hommes qui ont fait les pas gigantesques qui ont pris un millénaire à préparer. ■

Note biographique :

Le Père Thomas Rosica, csb, a obtenu des diplômes de haut niveau en Théologie et Écritures Saintes d'Universités de Toronto, Rome et Jérusalem. Il est enseignant d'Écritures Saintes et ancien aumonier de l'Université de Toronto. Il servit comme Directeur national ainsi que comme Chef de la direction des Journées mondiales de la jeunesse 2002 et de la dernière visite du pape Jean-Paul II au Canada. Il servit également à titre de représentant national de la CECC pour la Consultation national judéo-chrétienne de 1994 à 2008. Il est le président fondateur de la Fondation catholique Sel et Lumière média, la première chaîne canadienne de télévision catholique. Il fut nommé par le pape Benoît XVI comme membre du Conseil Pontifical pour les communications sociales en 2009. Le Père Rosica fut l'attaché de Presse pour les deux Synodes des évêques au Vatican en 2008 et 2012. Récemment il servit comme porte-parole du Vatican pour les médias de langues anglaises durant la transition papale.



**Une seule famille humaine,
de la nourriture pour tous**

DONNEZ généreusement

**Carême de
partage 2014**



**Développement
et Paix**

www.devp.org

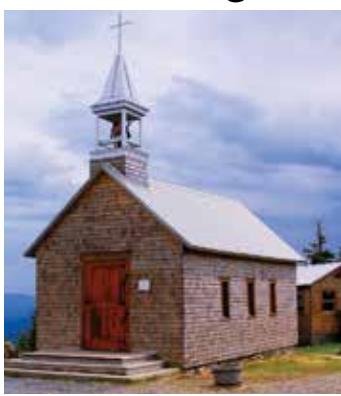


1 888 234-8533

Prions en Église

Pour nourrir l'espérance !

OCTOBRE 2013
Prions en Église
CHAQUE JOUR, LE SOUFFLE DE LA PAROLE DE DIEU



Prions en Église, édition mensuelle, c'est bien plus que la liturgie de la messe de chaque jour. C'est un compagnon de prière qui vous suit partout ! C'est une source de joie et de réconfort dans les bons et moins bons moments. C'est une porte ouverte sur l'engagement et sur la foi grâce à ses chroniques *Prier au quotidien*, *Parole de Dieu* et bien d'autres.

Enfin, **Prions en Église, édition mensuelle**, c'est un temps de recueillement et de ressourcement pour quiconque a choisi de faire route avec le Christ et de se laisser guider par le souffle de sa Parole chaque jour.

12 numéros/an
+ les éditions de Noël et du *Triduum pascal*

Visitez notre site : prionseneglise.ca





Marguerite Bourgeoys

et la

Congrégation de Notre-Dame

Par Patricia Simpson, CND



Le 7 octobre 1640, une jeune femme quittait sa maison, sise au cœur de la belle et ancienne ville de Troyes en Champagne, pour se joindre à la procession du Rosaire à l'église des Dominicains. Elle s'aperçut « [qu']il [y] avait grand monde; et comme le cloître ne suffisait pas, on traversa une rue et on repassa devant le portail de Notre-Dame [aux Nonnains] où il y a, au-dessus de la porte, une image de pierre. Et, en jetant la vue pour la regarder, [elle] la trouva très belle et, en même temps, [elle] [s]e trouva si touchée et si changée qu'[elle] ne [s]e connaissai[t] plus. Et retournant à la maison, cela paraissait à tous. » La jeune femme s'appelait Marguerite Bourgeoys. Au cours de la dernière décennie de sa longue vie, elle devait décrire ce moment comme celui de l'origine de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.

La première réponse de Marguerite à ce que par la suite elle a appelé sa « touche » de grâce est sa décision d'entrer au Carmel. Inexplicablement, ou mieux, providentiellement, sa demande est refusée et ses tentatives auprès d'autres communautés contemplatives échouent. Toujours déterminée à se donner complètement à Dieu, elle se joint alors à une congrégation externe rattachée à une communauté de sœurs cloîtrées créée à la fin du siècle précédent. Tout en continuant de vivre dans leur famille, ces jeunes femmes reçoivent une formation pour aller ensuite enseigner aux enfants des quartiers les plus pauvres

de la ville, séparés des sœurs par la barrière de la clôture. Au cours de son association longue de plus de douze ans avec ce groupe, Marguerite acquerra des convictions qui inspireront clairement son œuvre et sa vision ultérieures.

Celles-ci incluent la prise de conscience que faire l'aumône n'est pas suffisant et qu'il faut donner au pauvre une instruction lui permettant de gagner sa vie et de subvenir aux besoins de sa famille dans la dignité et le respect de soi. Soulignons aussi l'insistance de l'importance du rôle de la femme non seulement dans la famille, mais aussi dans l'Église et dans la société. Il faut toujours traiter les enfants avec douceur et faire de l'école un endroit invitant où ces derniers aiment aller. L'école est aussi un lieu privilégié pour établir des relations avec les familles des enfants.

À cette époque où Marguerite est « brûlante d'amour », comme elle se décrira plus tard, elle fait la rencontre d'un directeur spirituel qui lui suggère une voie complètement nouvelle. Selon Antoine Gendret, il reste de la place, il y a même une demande, pour une nouvelle forme de vie religieuse féminine dans l'Église : des femmes vivant en communauté parmi et, de bien des façons, comme les gens qu'elles servent et non séparées d'eux par le cloître. Elles prennent pour modèle les femmes disciples de l'Église de l'après-Pentecôte et surtout la Sainte Vierge. Une première tentative pour mettre sur pied à Troyes

une telle communauté se solde par un échec. Cependant, l'espoir de Marguerite demeure vivant et se concrétisera d'une façon qu'elle n'avait jamais imaginée.

À la fin de 1652 arrive à Troies Paul de Chomedey de Maisonneuve, le frère de la religieuse qui dirige la congrégation externe dont Marguerite est maintenant la préfète. Il est aussi le gouverneur du petit établissement missionnaire de Ville-Marie sur l'île de Montréal en Nouvelle-France. Fondée il y a une décennie, Ville-Marie se veut une tentative pour porter l'Évangile aux populations amérindiennes en incarnant le message chrétien sur le modèle de la première Église chrétienne. De Maisonneuve invite Marguerite Bourgeoys à retourner avec lui pour ouvrir une école dans cette colonie encore vulnérable et exposée au danger, considérée par beaucoup comme une « folle entreprise ».

Il s'agit pour Marguerite d'une décision difficile à prendre, particulièrement parce qu'elle doit partir seule, abandonnant ainsi semble-t-il son projet d'une communauté de femmes qui vivraient à l'imitation de la Sainte Vierge. Toutefois, le père Gendret l'assure que ce que Dieu n'avait pas voulu à Troies, il le voudrait peut-être à Montréal. Ce qui devait s'avérer vrai.

L'un des plus grands talents de Marguerite était celui de rassembler les gens au sein d'une communauté. On le voit clairement au cours de la première de ses périlleuses traversées quand on découvre, à quelque 350 lieues de la côte, que le navire prend l'eau et qu'il faut revenir au port, et quand la maladie éclate parmi les cent hommes qui représentent une véritable deuxième fondation pour Montréal. Cette aptitude définira ses relations avec ces Montréalais pendant le quasi demi-siècle qu'il lui reste à vivre alors que ces derniers se tournent vers elle pour trouver l'espérance, le courage et le soutien dont ils ont besoin pour surmonter leurs difficultés morales et matérielles. Plus tard, elle aidera à persuader des jeunes femmes de se joindre à elle pour former la Congrégation de Notre-Dame, l'une des premières communautés féminines non cloîtrées de l'Église catholique. Du vivant de Marguerite, la Congrégation comptera dans ses



Sœur Patricia Simpson interprétant un panneau d'informations lors d'une visite guidée "sur les traces de Marguerite Bourgeoys" dans le Vieux-Montréal—Été 2013.

rangs non seulement des Françaises, mais aussi des « Canadiennes », comme on appelle déjà les filles des premiers colons, des Amérindiennes et même des Anglaises originaires des colonies américaines.

Les sœurs ne se contentent pas d'enseigner à l'école ouverte par Marguerite en 1658 et dans les autres écoles mises sur pied le long du Saint-Laurent. Elles entreprennent aussi ce que l'on appelle des « missions ambulantes ». Elles vont passer quelques semaines dans des endroits éloignés afin de préparer les jeunes à la première communion, rite de passage à la vie adulte pour celles et ceux qui sont âgés(e) de treize ans. Dès son arrivée, Marguerite prend sous son aile les jeunes femmes venues à Montréal dans l'espoir de se marier et de fonder une famille. Lorsqu'en 1663, le roi commence à recruter des jeunes femmes dans l'espoir de renforcer la colonie, Marguerite se rend au bord de l'eau pour les accueillir et les inviter à vivre avec elle, car, écrit-elle, « il fa[ut]ouvrir la porte de la maison de la Sainte Vierge à toutes les filles ». Elle voit en celles-ci l'avenir de la colonie. S'il leur manque les compétences nécessaires pour bien remplir leur rôle d'épouse et de mère dans un monde de pionniers, Marguerite et ses compagnes veillent à leur transmettre les connaissances et les habiletés techniques qu'elles

ont elles-mêmes acquises dans leur quête d'autosuffisance.

Au cours de la dernière décennie de sa vie, Marguerite a dû lutter très fort pour s'assurer que les sœurs de la Congrégation resteraient libres de pratiquer l'hospitalité et de ne « [s'] exempt[er] d'aucun voyage où il y eut quelque bien à faire ou quelque œuvre de charité à exercer », portant leur cloître dans leur cœur tout comme Marie lors de sa visite à Élisabeth. Convaincre certaines autorités ecclésiastiques que l'absence d'un cloître matériel ne représentait pas un expédié temporaire s'est avéré très difficile. Moins de deux ans avant la mort de Marguerite, la règle de la communauté est enfin officiellement approuvée, et les sœurs prononcent des vœux publics pour la première fois.

Pendant plus de trois siècles, les sœurs de la Congrégation ont poursuivi la mission que leur avait confiée Marguerite Bourgeoys : apporter l'espérance, le courage et l'éducation libératrice partout où elles sont appelées. Tout comme leur fondatrice, elles ont franchi les océans pour porter la Bonne Nouvelle de l'amour universel de Dieu. Elles œuvrent maintenant au Canada d'un océan à l'autre ainsi qu'aux États-Unis, au Japon, au Guatemala, au Honduras, au Salvador, en France et au Cameroun. ■

Visitation

UNE SPIRITUALITÉ DU SERVICE

Par Mary Anne Foley, CND

Les deux premiers chapitres de l'Évangile de Luc sont remplis d'événements miraculeux. D'abord, un ange apparaît à deux reprises annonçant la promesse de Dieu d'accomplir une action audacieuse et surprenante. Puis, cette promesse se concrétise par les naissances impossibles de Jean et de Jésus. Un chœur céleste accompagne celle de Jésus. Entre les deux récits de ces naissances, les versets 39-56 du premier chapitre présentent deux femmes, les futures mères de Jésus et de Jean, qui se rencontrent et entonnent un chant d'action de grâce et de célébration. On ne s'attendrait guère à ce qu'une spiritualité vivante trouve sa source dans ce bref récit connu sous le titre de la Visitation.

Toutefois au cours du dix-septième siècle, lorsque Marguerite Bourgeoys rassemblait des femmes pour former une communauté consacrée à servir à l'extérieur du cloître, elle s'est tournée presque instinctivement vers ce qu'elle nomme la « vie voyagère » de Marie comme inspiration pour la Congrégation de Notre-Dame. Depuis, les sœurs et, de plus en plus aujourd'hui, les femmes et les hommes associés à la Congrégation ont répondu à l'appel pressant de Marguerite « à imiter [l]a vie [de Marie] et [à] nous arrêter à ce que Notre-Seigneur nous inspirera de faire. » Puisque la Visitation sert de paradigme à toute la « vie voyagère » de Marie, la Congrégation s'y est souvent arrêtée pour contempler les trois mouvements de cette simple histoire : le voyage de Marie, sa visite à Élisabeth et leur chant. Nous espérons que cette histoire deviendra le modèle de nos propres vies.

Dans cette démarche, Marie n'est pas simple objet de notre dévotion, mais une guide, une compagne sur nos chemins, « notre véritable sœur » selon les mots du pape Paul VI. Cette image de Marie comme femme activement engagée dans

le service remet en question les idées du dix-septième siècle concernant les femmes et la sainteté. Aujourd'hui nos conceptions sont différentes, mais nous cherchons toujours dans le tourbillon de nos vies à rester à la fois spirituellement enracinés et à l'écoute des besoins des personnes autour de nous. La Visitation peut représenter un défi tout autant qu'une inspiration au cours de cette quête.

Notre culture s'enorgueillit de son esprit d'initiative et de débrouillardise, de sa capacité à se fixer et à atteindre des objectifs, de son aptitude à travailler efficacement. On nous enseigne à valoriser l'activité orientée vers la productivité, toujours axée sur les résultats. Il n'est que trop facile d'absorber les valeurs de notre culture et de les appliquer au monde spirituel. Il me semble que les chrétiens d'aujourd'hui s'évaluent trop souvent en fonction du travail qu'ils accomplissent, si bien que le service devient un « produit ». Ils sont tentés—et nous avec eux—de se perdre dans leur travail et d'ignorer sa dimension spirituelle. La Visitation suppose une autre forme de productivité.

Dans le premier mouvement de la Visitation selon le récit de Luc, Marie apprend la grossesse d'Élisabeth par l'ange qui lui révèle qu'elle est comblée de grâce. Cet ange reçoit aussi le oui de Marie à l'invitation qu'elle reçoit de porter en elle le Fils de Dieu. Marie part à l'instant, avec empressement et apparemment sans un programme bien planifié. Le service dans l'esprit de la Visitation naît de l'expérience d'accueillir la grâce de Dieu. Nous y venons parfois par hasard ; cela n'attend pas toujours le « bon » moment : nous nous sommes préparés et tout est prêt. Vivre la Visitation demande une ouverture à l'interruption, à la surprise.

Bien sûr, le service n'est pas toujours spontané. Souvent, nous devons choisir

et planifier comment nous servirons et continuer ainsi jour après jour. Cependant, même, et peut-être spécialement, à ce moment-là, il est important d'exécuter nos plans en faisant preuve de souplesse. L'initiative appartient à Dieu, de même que le « produit ». Maintenir l'équilibre fragile entre la passion pour le service et le non-attachement au résultat peut être très difficile.

Bien qu'il nous en coûte de l'admettre, ce qui nous pousse à agir provient souvent d'un besoin de reconnaissance et de succès personnel. Reconnaître notre double motivation peut être la première étape vers le détachement des fruits de notre action. En même temps, le message de l'ange à Marie demeure tout aussi vrai pour nous : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » Le service de la Visitation demande de puiser encore et encore au puits de la miséricorde et de la compassion, de prier comme si tout dépendait de Dieu—ce qui est le cas—, et en même temps de travailler comme si tout dépendait de nous—parce que d'une certaine façon, c'est aussi vrai.

Le deuxième mouvement de la Visitation commence au moment où Marie arrive à la maison d'Élisabeth. Dans le récit de la Visitation selon Luc, nous n'entendons pas la voix de Marie en premier. En effet, la salutation de Marie à Élisabeth, qui fait tressaillir l'enfant dans le sein de cette dernière, est prononcée, en quelque sorte, hors scène. Au tout début de la rencontre des deux femmes, Marie est au service d'Élisabeth non par ses paroles ou ses gestes, mais simplement par sa présence à la femme plus âgée et à l'action de Dieu en elle. Pour plusieurs d'entre nous, il s'agit peut-être là de l'aspect le plus déconcertant du service de la Visitation. Les besoins urgents des personnes affamées, assoiffées, marginalisées,



Anne Foley, CND

emprisonnées nous poussent au service : nous voulons faire quelque chose ! Il est difficile de croire que notre simple présence pourrait être suffisante.

Aujourd’hui, quand les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame se rendent en mission à l’étranger pour la première fois, il arrive souvent qu’elles n’ont pas un engagement spécifique au début, même si elles connaissent la langue. On leur demande plutôt d’exercer pendant plusieurs mois un « ministère de la présence », au cours duquel les gens ont l’occasion de se faire connaître, de faire reconnaître leurs talents ainsi que leurs besoins. Il est important de demeurer présentes, de veiller à garder une attitude d’écoute, même lorsqu’une fois les étapes initiales franchies, nous sommes engagées très activement dans le service. Pour y arriver, il nous faut être fidèles à la discipline de l’arrêt à intervalles réguliers, afin de faire le point.

Et quelle est la conséquence du ministère de la présence de Marie ? Elisabeth commence une nouvelle vie : elle accède à la parole. Selon la mémorable expression féministe, la venue de Marie l’« a menée à la parole ». Et elle ne cesse de parler, avec courage et clarté. À la naissance de son fils, elle n’hésite pas à contredire ceux qui tiennent à ce qu’il porte le nom de son père : « Non, il s’appellera Jean. » Ainsi, vivre la Visitation implique une présence

à l’autre qui le mène à la parole, qui lui permet de réclamer et de prononcer une parole personnelle.

Mener l’autre à la parole demande une écoute très attentive, comme lorsque nous écoutons quelqu’un parler une langue étrangère ou encore notre propre langue, mais avec un accent étranger. Il y a quelques années, j’ai participé à une rencontre de cinq jours regroupant plus de trois cents sœurs de la Congrégation et personnes associées. En tout, nous parlions quatre langues. Nous nous sommes rencontrées à plusieurs reprises, divisées en trois différents groupes de huit personnes ; dans deux d’entre eux, nous parlions au moins deux langues. Ces groupes incluaient des personnes parlant plus d’une langue, mais la plupart ne comptaient aucun interprète professionnel. D’une façon ou d’une autre, nous avons toutefois réussi à nous entendre et à nous comprendre les unes les autres, et cette expérience semble nous avoir préparées à des rencontres en petits groupes unilingues où nous avons continué à parler simplement et à écouter attentivement, ce qui a résulté en un partage très profond.

Au fil de la conversation, les gens disent souvent : « Je vois très bien ce que vous voulez dire » pour encourager la personne qui vient de parler. La phrase semble suggérer que nous avons entendu et compris. En réalité toutefois, au début de notre échange, nous sommes souvent comme des « étrangers ». Lorsque nous nous mettons à causer, nous ne comprenons probablement pas ce que l’autre dit, mais si nous savons attendre et écouter, notre conversation peut nous donner l’occasion de nous comprendre.

La nécessité de commencer par adopter une attitude d’écoute nous indique une autre caractéristique du service dans l’esprit de la Visitation : la mutualité. Luc nous dit que Marie est demeurée avec Elisabeth environ trois mois, un long séjour vu les circonstances. Cette Visitation ne peut advenir sans qu’Elisabeth ne fasse une place à Marie dans sa maison et dans son cœur. Grâce à l’hospitalité d’Elisabeth, elle a amplement le temps de méditer sur ce qui se passe en elle. Elle peut partager son émerveillement et ses craintes. Aussi, quand elle a l’impression

qu’elle se berce d’illusions en pensant que Dieu est à l’œuvre en elle, elle n’a qu’à se tourner pour voir la vie nouvelle en gestation dans l’ainée. Autrement dit, Elisabeth « visite » Marie autant que l’inverse. La Visitation est mutuelle.

Donc, pour que le service devienne une véritable Visitation, la personne qui sert doit accepter de recevoir autant qu’elle donne. La mutualité empreint aussi le mouvement final de la Visitation, lorsque Marie est libre de chanter le Magnificat, le chant joyeux qui proclame les grandes choses accomplies par le Dieu saint et miséricordieux pour son humble servante et qui célèbre celui qui a jeté les puissants à bas de leurs trônes et élevé ceux qui ont faim de pain et faim de Lui.

Luc nous donne l’impression qu’Elisabeth est un simple témoin de la prière de Marie. Mais comment cela pourrait-il être ? Le chant de Marie porte sur l’expérience d’Elisabeth : un Dieu élevant les humbles. Non seulement Elisabeth voit-elle son statut de femme stérile renversé, mais elle sent aussi une vie nouvelle naître en elle alors que l’Esprit de Dieu la remplit et fait d’elle une prophète. Si on lui avait demandé de quel droit elle se joignait au chant de Marie, elle aurait répondu par les mots de l’hymne du dix-neuvième siècle : « Comment puis-je m’arrêter de chanter ? » La Visitation fait entrer Elisabeth tout autant que Marie dans le Magnificat. Et servir dans l’esprit de la Visitation consiste toujours à inviter l’autre à entrer dans cette joyeuse hymne de louanges.

Au moment où Marie s’approche d’Elisabeth en sa Visitation, sa présence fait tressaillir la nouvelle vie déjà présente dans le sein de l’ainée. Elle devient un miroir permettant à Elisabeth de se voir telle qu’elle peut être. Certainement pour Marie la plus grande joie consiste à être assez transparente pour qu’Elisabeth puisse rencontrer, reconnaître et célébrer le Dieu saint qui vient la visiter en Marie. En invitant la Congrégation de Notre-Dame à vivre le mystère de la Visitation, Marguerite Bourgeoys lui a confié un trésor. En ce temps où l’Église est appelée à répandre la « joie de l’Évangile » de façon nouvelle, toute la communauté chrétienne est invitée à partager ce trésor. **SI**

Deux filles de Marguerite

Par Stéphanie Manseau



Sœur Lorraine Caza



Sœur Marie de Lovinfosse

Sœur Lorraine Caza est entrée à la Congrégation de Notre-Dame en 1958. Sœur Marie de Lovinfosse a fait profession en 2004. Au-delà des quelques cinquante années qui séparent leur entrée en religion, ces deux théologiennes ont plusieurs points en commun. Réunies le temps d'un dialogue, elles partagent leur regard sur la vie religieuse, le charisme et la mission de la Congrégation de Notre-Dame, les espoirs et défis pour le 21e siècle

Se laisser surprendre...

Sœur Lorraine Caza devenait en 1987 la première femme à occuper la fonction de doyenne dans une faculté de théologie de droit pontifical dans l'Église. Certes, il n'était pas courant pour une femme, à l'époque de son noviciat, d'étudier la théologie. C'était pourtant là son plus cher désir. Elle le révèle ainsi : « Quand j'étais novice, j'ai beaucoup prié pour avoir la chance d'approfondir la parole de Dieu. Mais j'ai été orientée pour enseigner d'abord toutes les matières, puis, surtout les mathématiques. On ne peut pas dire que je croyais ma prière exaucée, à ce moment-là ».

Pourtant, la suite des choses devait confirmer sœur Lorraine dans ses choix. Elle affirme : « nos désirs les plus profonds sont des promesses de Dieu. Parce que Dieu ne mettrait pas dans mon cœur un désir profond s'il n'avait le désir de l'exaucer. Peut-être d'une manière qui va me surprendre. Mon expérience de 78 ans de vie, c'est qu'il a *super-exaucé* mes désirs les plus profonds, mais à sa façon (...) ». La prière de tout chrétien ne doit-elle pas être toute confiance au projet de Dieu ? Ne doit-elle pas contenir cette demande du Pater : « Que ta volonté soit faite » ?

Les mots de sœur Marie font écho à ceux de son aînée lorsqu'elle parle de sa vocation religieuse. Ce choix de vie s'est révélé à sœur Marie comme une acceptation totale de « se laisser

surprendre ». Celle qui rêvait, enfant, d'aventures, a reconnu en Dieu le plus grand des aventuriers ! Et elle a accepté de Le suivre, là où elle ne s'y attendait pas. Prête à abandonner ses études en sciences économiques pour entrer dans une congrégation, sœur Marie se met plutôt à l'écoute : « Comment m'appelles-tu à être une sœur, selon ton cœur? » Suite à son discernement, elle poursuit ses études, dans un milieu plutôt anticlérical. Marie s'exclame : « Seigneur, vraiment, Tu m'émerveilles par ta manière surprenante ! » Pour elle, Dieu est tellement passionné par notre humanité que tout ce qui touche à l'humain, le touche et l'intéresse. Ceux-là même qui peuvent se considérer loin de Dieu (ou s'en éloigner) sont ceux dont Dieu veut se faire proche.

Sœur Lorraine insiste : « La vie à laquelle nous nous engageons, dans la Congrégation, peut sembler fermer beaucoup de portes. Mais dans la longueur du temps, j'ai fait beaucoup de choses que je n'aurais jamais pensé faire. (...) Marie, elle, a d'autres défis qui ne sont pas les mêmes que ceux que j'avais ».

Ce qui passionne sœur Marie « c'est de bâtir avec d'autres, en profitant de l'enrichissement des différentes cultures et aussi des générations. La Visitation, c'est ça aussi, Marie et Élisabeth... deux générations différentes faisant l'expérience personnellement et ensemble que Dieu suscite en elles du nouveau.

Oser croire en cette force du fait de cheminer ensemble. »

Sœur Lorraine réagit au mot « ensemble » qui, développé de façon nouvelle, a permis d'explorer le rôle de la Vierge Marie dans la communauté des apôtres, en lien avec le charisme de la Congrégation de Notre-Dame. « Il y a beaucoup de choses dont on parle aujourd'hui à la Congrégation comme si on en avait toujours parlé ». Mais ça n'a pas toujours été ! *Les Écrits de Mère Bourgeoys*, il a fallu les relire à la lumière d'interrogations nouvelles. Les Évangiles aussi ! Ce travail d'actualisation de la foi en lien avec le charisme est constant.

De fait, sœur Lorraine s'intéresse aux travaux de sœur Marie, qui étudie la théologie dans le but de devenir exégète du Nouveau Testament. Elle croit que, « dans un certain avenir, Marie va pouvoir permettre à toute la Congrégation d'aller plus loin avec de nouvelles lumières pour regarder sa réalité. Elle fera cela avec un groupe beaucoup moins nombreux que celui avec lequel j'ai cheminé, mais beaucoup plus international. Ce sera pour elle un défi de profiter de l'enrichissement qu'apportent les différentes cultures et de collaborer à leur harmonisation. »

Les nouvelles Constitutions de la Congrégation de Notre-Dame en témoignent : on mentionne beaucoup désormais l'interculturel et l'internationalité. « Ça ne veut pas dire que nous n'en avions

pas le souci avant, » précise sœur Lorraine, « mais nous n'étions pas rendues à l'exprimer de façon vraiment articulée ».

La vie communautaire demeure un engagement exigeant. Ainsi, selon sœur Lorraine, il est impossible que « tout le monde pense, à ce moment-ci, que la meilleure chose que Marie puisse faire soit de longues études ». Mais la Congrégation profitera du fruit de ses études. Encore une fois, ça dit l'importance de la patience... et aussi celle de l'intergénérationnel ! C'est, entre autres, le regard de sœur Lorraine qui donne à sœur Marie une « espérance têtue » !

Espoirs... et défis

Il semble pour sœur Marie que nous vivons « un nouveau tournant dans l'histoire de l'Église et dans l'histoire de l'humanité (...). Le défi pour nous c'est de pouvoir témoigner de cette Parole de Dieu qui nous a été transmise à travers une parole humaine. La Bible est une Parole vivante. (...) En quoi est-ce une Bonne Nouvelle, pour nous, aujourd'hui ? En quoi est-ce que Dieu vient nous parler, et nous stimuler dans notre marche ? Je vis ce désir de contribuer avec d'autres à ce que nous puissions faire l'expérience, personnelle et ensemble, que Dieu nous parle parce que Lui le premier nous écoute dans ce que nous portons de plus profond comme désir. C'est lui qui vient chercher et sauver ce qui est perdu à nos yeux. C'est une parole d'espérance (...) pour oser s'engager, oser donner notre vie avec d'autres, à long terme, au cœur même de la précarité de notre condition humaine ».

Au moment où sœur Lorraine a fait sa profession religieuse, il y avait une grande « zone de confort » catholique – c'était la pensée dominante. C'était en quelque sorte une pensée unique, et elle n'était pas sans défaut : il fallait apprendre l'ouverture... Aujourd'hui, une autre pensée unique est à craindre : non plus la pensée unique catholique mais la pensée unique athée. « Et, ajoute sœur Lorraine, il faut essayer de faire sa place dans tout ça en tant que chrétien ».

Pour sœur Marie c'est un défi qui se vit en « se laissant questionner par rapport à nos fondements ». Elle explique : « si

je crois en Jésus Christ qui est venu vivre parmi nous... sur quoi est-ce que je me fonde ? Aujourd'hui, cette foi ne va plus de soi et elle nous ramène en fait à nos fondements. Je trouve ça dynamisant. Comme dans une rencontre amoureuse : pourquoi tu l'aimes ? Parce que je l'ai rencontré ! Quand nous vivons l'expérience de Dieu et que ça vient ouvrir un horizon d'espérance dans notre vie, l'autre en face de moi peut dire "pour moi Dieu n'existe pas" mais... Mes fondements sont liés à mon expérience de vie. Je ne serais pas telle que je suis aujourd'hui sans cette rencontre avec Dieu. Ça nous apprend à entrer dans un vrai dialogue : non pas à chercher à convaincre l'autre de penser comme nous mais à chercher, dans une écoute mutuelle, à se laisser toucher par l'expérience de l'autre et à oser lui partager la nôtre dans le désir de nous stimuler dans notre propre cheminement ».

Éducation libératrice

Qu'advient-il dans ce contexte de la mission d'éducation libératrice de la Congrégation de Notre-Dame ? Jeune femme, sœur Lorraine reconnaît avoir d'abord été intéressée par le travail social et la toute jeune Congrégation des sœurs du Bon-Conseil de Montréal qu'elle trouvait « bien plus modernes que les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame dans le temps ». Mais une sœur de la Congrégation de Notre-Dame lui avait dit ces mots, dont elle s'est toujours rappelée : « N'oubliez pas que la première forme de service social, c'est l'éducation ». À l'époque où sœur Lorraine enseignait, on ne disait pas « éducation libératrice » mais, explique-t-elle, « il me semble que je n'ai pas fait autre chose que d'essayer de contribuer à mettre des femmes debout et capables de vivifier leur milieu. Enseigner les mathématiques ce n'est pas comme faire du travail social dans la rue mais j'avais ce même esprit que j'ai aujourd'hui (...). On reste toutes préoccupées à mettre des gens debout, mais on le fait de différentes façons. » Une des plus grandes libérations qu'on peut apporter à l'être humain, c'est de lui rappeler qu'il y a une dimension transcendante dans la vie humaine.

Sœur Marie croit que « ce que notre charisme peut apporter de beau, en

commençant par nous questionner nous-même, c'est notre manière de vivre le leadership. Ma joie c'est d'apprendre à le vivre de différentes manières, notamment en vivant avec une consœur, sœur Huguette Lévesque, dans une maison avec une vingtaine de jeunes et de contribuer à ce que ces personnes puissent devenir des hommes et des femmes de co-leadership. L'éducation libératrice, c'est me laisser questionner sans cesse par cette question et promouvoir avec d'autres une manière d'être attentifs au leadership que porte chacun et chacune ». Il y a là un « enrichissement à libérer, une éducation. »

Marguerite Bourgeoys : une leader pour notre temps

Le leadership de sainte Marguerite Bourgeoys peut nous inspirer. Elle avait une écoute active. Elle avait à cœur de consulter, non pour demander aux autres de décider à sa place, mais pour être à l'écoute jusqu'au bout, en se laissant surprendre et rejoindre au plus profond. Elle était leader parce qu'elle a osé croire que ce qui n'avait jamais été fait pouvait se faire, comme fonder, par exemple, une congrégation non cloîtrée dans le Nouveau Monde !

Bien sûr, rappelle sœur Lorraine, le contexte dans lequel vivait Marguerite Bourgeoys au 17e siècle était fort différent de celui dans lequel nous vivons, comme devait l'être la notion de rapport à l'autorité et l'exercice du leadership.

Il me semble pourtant l'avoir entendue aujourd'hui... car que signifie « accepter de se laisser surprendre par Dieu et sa façon d'exaucer les désirs » sinon ce qu'exprimait sainte Marguerite en ces termes :

Il est vrai que tout ce que j'ai toujours le plus désiré, et que je souhaite encore le plus ardemment, c'est que le grand précepte de l'amour de Dieu par dessus toutes choses et du prochain comme soi-même soit gravé dans tous les cœurs.

Écrits de Mère Bourgeoys, p. 267

Au-delà des générations, depuis le 17e siècle, il me semble que les filles de Marguerite parlent d'un même cœur où chacune découvre sa voix/voie avec les autres et pour les autres... ■

Vivre aujourd’hui du charisme de Marguerite Bourgeoys

Par Denise Lamarche, CND

Un charisme est une force d’inspiration, un dynamisme d’engagement dans un angle de vision qui mobilise, une aptitude, une compétence, une habileté à réaliser une part de mission, une capacité d’agir ou de témoigner. Bref, il est un don de l’Esprit Saint en vue du bien commun. C’est bien ce que nous pouvons comprendre en relisant le chapitre 4, verset 11 de *l’Épître aux Éphésiens*. Les divers dons ou charismes énumérés dans ce verset, ceux d’être *apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs chargés de l’enseignement*, ne sont pas, pour ainsi dire, un cadeau fait aux seules personnes qui les reçoivent. Celles-ci en sont porteuses « afin de mettre les saints en état d’accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ » (Ép 4,12).

En 1653, une femme nommée Marguerite Bourgeoys est venue de Troyes en France en notre pays. Elle était habitée d’un grand charisme : celui de l’éducation. Elle venait en Nouvelle-France y joindre Jeanne Mance et Paul de Chomedey de Maisonneuve pour y faire l’école aux enfants des colons. À cause du climat peu hospitalier, les enfants mouraient en si bas âge qu’il lui fallut attendre jusqu’en 1658 pour ouvrir sa première école. Pendant ces cinq années où elle ne pouvait enseigner aux enfants, elle s’est faite éducatrice auprès des hommes et des femmes qui apprenaient la vie de famille, la vie citoyenne, la vie chrétienne. Avec sa compagne, Catherine Crolo, elle a accueilli les Filles du Roy, leur a appris leurs rôles d’épouse et de mère. Elle a rassemblé des hommes pour relever la croix du Mont-Royal et pour bâtir la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Marguerite Bourgeoys, en toutes ces actions, cherchait à mettre des gens debout pour qu’à leur tour ils en relèvent d’autres. C’est ce qu’on appelle aujourd’hui, à la suite de Paulo Freire, de l’éducation libératrice.

Longtemps, les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame fondée par Marguerite Bourgeoys ont été des enseignantes. Elles ont éduqué des générations de jeunes dans les écoles. D’autres sœurs chargées de faire la cuisine apprenaient aux jeunes filles qui lesaidaient à entre-

tenir une maison. Maintenant, à cause de l’évolution de la société, les sœurs enseignantes sont beaucoup moins nombreuses. Mais le charisme de Marguerite, elles le portent encore quoique de manières différentes. C’est ainsi qu’on voit des religieuses de la Congrégation œuvrer auprès et avec des enfants vivant de grandes difficultés dans leur famille. Ces sœurs les accueillent, les accompagnent dans leur croissance physique, affective et spirituelle. Elles leur apprennent l’art d’entrer en relation avec les autres. Elles leur révèlent combien ils sont importants. Elles les libèrent alors d’un écrasement destructeur et les conduisent à reconnaître leur dignité.

Des sœurs travaillent aussi auprès et avec des adultes. Elles donnent des cours ou animent des sessions ayant pour but de proposer une croissance dans la foi. Elles libèrent alors des personnes en les accompagnant dans la quête de sens à leur vie. D’autres travaillent en milieu carcéral ou auprès d’ex-détenus leur révélant qu’ils sont plus grands que les délit pour lesquels ils doivent payer leur dette à la société. Elles les aident ainsi à se libérer de la haine, du désir de vengeance et de la fausse idée qu’ils ont de ne rien valoir. D’autres rassemblent de jeunes mamans célibataires pour leur apprendre, dans une vie qui ne leur est pas facile, à éduquer leur enfant qu’elles aiment, mais qui a chamboulé leur vie. D’autres reçoivent des dames souffrant d’isolement, voire de violence et les éveillent aux arts, ce qui les valorise et leur permet de rencontrer des personnes blessées comme elles. D’autres sont membres de conseils d’administration. D’autres mettent leur compétence au service des communautés chrétiennes et des diocèses. D’autres apportent leur collaboration à des organismes orientés à la justice sociale. Elles libèrent la parole qui revendique le respect des femmes et de leur place dans la société et dans l’Église, le droit des pauvres, la protection de la planète. D’autres qui exercent les services d’autorité au sein de la Congrégation sont soucieuses de faire en sorte que toutes les sœurs assumment de diverses manières ce charisme de



Sr. Denise Lamarche et Sr. Lucille Corrigan

l’éducation libératrice, précieux héritage de Marguerite Bourgeoys.

Les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et les personnes associées veulent poursuivre la mission confiée à Marguerite Bourgeoys : favoriser une éducation qui renvoie au sens de l’existence et à la croissance dans la foi ; une éducation qui ouvre à la vie fraternelle et sororale à la lumière de l’Évangile; une éducation qui pousse à accomplir des œuvres de justice; une éducation qui oriente aussi à la prière et à la célébration du Seigneur.

Le plus grand désir de Marguerite Bourgeoys était « que le grand précepte de l’amour de Dieu par-dessus toutes choses et du prochain comme soi-même soit gravé dans tous les cœurs. »* Toute son œuvre d’éducation pourrait se résumer en cette aspiration que doivent aussi avoir ses filles. Pour cela, elle leur demande de poursuivre son intuition dans une spiritualité qui reconnaît que « la vie que la Sainte Vierge a menée tout le temps qu’elle était sur la terre doit avoir ses imitatrices. »** Or, Marie n’a-t-elle pas été la grande éducatrice de Jésus enfant ? L’éducatrice des Apôtres lors de la naissance de l’Église ?

Depuis plus de trois cents ans, des femmes, à la suite de Marguerite Bourgeoys, ont voué leur vie à Dieu pour éduquer par l’école, par l’encadrement de jeunes travailleuses apprenant les arts ménagers, par tous les moyens qui encouragent l’éveil de l’intelligence, de la volonté, du cœur... Elles ont ainsi contribué et contribuent encore à la libération des personnes qui trouvent dans l’apprentissage jamais fini de la liberté une voie vers le bien-vivre en femmes et en hommes debout qui savent en relever d’autres pour qu’elles soient heureuses, pour qu’ils soient heureux. ■

* Écrits de Mère Bourgeoys, p. 267

** Ibid., p. 136



**Catholic News
Service**



La SOURCE PRINCIPALE
d'informations et d'actualités catholiques



- Photographies et reportages originaux et primés
- Actualités en anglais et en espagnol
- Journalisme multimédia de grande qualité
- *CNS Saints, Word to Life, Faith Alive!* et autres programmes
- Critiques de films, livres et jeux vidéo avec un regard catholique
- Éditeur d'*Origins*, qui centralise les textes de l'Église

Services disponibles sur Internet et sur portable.
Connectez-vous dès aujourd'hui sur Catholic News Service.

www.catholicnews.com 202.541.3250 cns@catholicnews.com



École française Montessori de Toronto

Français, Anglais et Espagnol
comme deuxième langue



Discipline et
Qualité d'Education

Campus principal
432, ave Sheppard Est

Campus de Cummer
53, ave Cummer

416.250.9952

www.TorontoFrenchMontessori.com

RÉPONDEZ À L'APPEL DU PAPE FRANÇOIS



Appuyez les églises orientales
qui accompagnent les personnes
éprouvées en Syrie, en Égypte, en Iraq
et en Ukraine... par l'entremise de
l'Association catholique d'aide à l'Orient

www.cnewa.ca



CNEWA Canada

Une agence papale pour l'aide humanitaire et pastorale

1247, place Kilborn, Ottawa, ON K1H 6K9 • 1-866-322-4441

la VIE est BELLE !

Magazine de spiritualité catholique

DOSSIER
TÉMOIGNAGES ET RÉFLEXIONS
SITE INTERNET (NOUVEAU)



Abonnement découverte (4 numéros) **15 \$**

Abonnement d'un an (10 numéros) **50 \$**

Mentionnez cette annonce
et obtenez un rabais exceptionnel de 50 %
sur le prix de l'abonnement papier d'un an, soit **25 \$**

(offre disponible par la poste, par téléphone ou par courriel seulement)

LA VIE EST BELLE!
L'INFORMATEUR CATHOLIQUE
271, route 138, bureau 100
Saint-Augustin-de-Desmaures (Québec) G3A 2C6
Tél. : 418 908-DIEU (3438)
info@mlveb.com
www.magazinelavieestbelle.com



La dévotion mariale du pape François est un modèle pour nous tous

Par Père Thomas Rosica, csb



Au cours de la dernière année, la grande dévotion mariale que le pape François a manifestée nous a montré à quel point il se tient dans la continuité de ses prédécesseurs. Quiconque a connu le Cardinal Jorge Bergoglio sait que sa dévotion pour Marie, loin d'être récente, est une dévotion qui l'a suivi tout au long de sa vie. Dès le début de son pontificat, il nous a montré son amour pour Marie, la Mère de Dieu. Apparaissant pour la première fois devant le monde, il disait en cette soirée du 13 mars 2013 : « Demain, je veux aller prier la « Madonna » pour qu'elle protège Rome ». Le jour suivant, la scène montrant le nouveau Pape se rendant prier à la Basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome nous a tous profondément émus.

Cette basilique a été construite en l'honneur de Marie, Mère de Dieu, le titre le plus important de Notre Dame. Il s'agit d'un témoignage vivant de ce grand moment dans l'histoire des premiers temps de l'Église alors qu'à l'occasion du Concile d'Éphèse, la maternité divine de la Vierge Marie fut définitivement décrétée de l'autorité des Pères conciliaires. La Basilique Sainte-Marie-Majeure est le premier sanctuaire marial de Rome et de tout l'Occident. L'image de la Mère de Dieu -la Theotokos- qui s'y trouve est vénérée sous le titre de « *Salus Populi Romani* ». ►

À gauche : Le lendemain de son élection, le pape François est allé prier à la chapelle de la Basilique Sainte -Marie-Majeure à Rome.

Mère de Dieu : Voilà le premier et le plus important titre de Notre Dame. Il fait référence à une qualité, un rôle que la foi du peuple de Dieu, dans sa tendre et authentique dévotion à notre Mère du ciel, a compris depuis le début.

Très sainte Messe de la Solennité de Marie, Mère de Dieu, 1er janvier 2014.

► À l'occasion de sa première réunion avec ses frères cardinaux dans la Salle Clémentine le 15 mars 2013, le pape François mettait l'emphase sur son lien avec Marie et le rôle qu'il assigne à la Mère de Jésus. En effet, il affirmait : « Je confie mon ministère, et votre ministère, à la puissante intercession de Marie, notre Mère, Mère de l'Église. Que sous son regard maternel chacun de vous puisse marcher heureux et docile à la voix de son divin Fils, renforçant l'unité, persévérand d'un commun accord dans la prière et témoignant la foi authentique dans la présence continue du Seigneur ».

Le Dimanche des Rameaux 2013, à l'occasion du deuxième Angélus de son Pontificat, François montrait une fois de plus sa profonde dévotion mariale en invoquant l'intercession de la Bienheureuse Vierge « à nous accompagner durant la Semaine Sainte ».

Quarante jours après son élection, le pape François se rendit encore à Sainte-Marie-Majeure pour y diriger la récitation du chapelet lors du premier samedi du mois de mai, mois spécialement dédié à la Bienheureuse Vierge, et pour prendre possession de la Basilique comme il l'avait fait auparavant pour Saint-Jean-Latran (7 avril 2013) et Saint-Paul-Hors-les-Murs (14 avril). À cette occasion, le Pape s'exprima ainsi : « Marie est une Mère [...] et la priorité d'une mère est la santé de ses enfants [...] Notre-Dame s'occupe de notre santé [...] elle nous aide à grandir, à faire face à la vie et à être libre ».

À la veille de son départ pour Rio de Janeiro, pour les Journées Mondiales de la Jeunesse 2013, le pape François allait visiter encore une fois la Basilique de Sainte-Marie-Majeure en confiant les JMJ 2013 à Marie. Lors de cette expérience incroyable au Brésil en juillet dernier, il fit un détour pour visiter le sanctuaire marial de Notre-Dame d'Aparecida qui se trouve au centre du pays. Outre un incontournable sanctuaire marial, Aparecida rappelle également

une réunion importante des évêques d'Amérique latine et des Caraïbes qui eut lieu en cet endroit en 2007. Tout au long de cette rencontre continentale où le Cardinal Bergoglio a joué un rôle décisif, les évêques étaient tous les jours mis en présence de la piété traditionnelle d'Amérique latine et de ses émouvantes manifestations à l'égard de la Mère de Dieu. La Mère du Seigneur rassemble le passé, le présent et l'avenir et offre un nombre incalculable de possibilités de créativité et de fidélité pour les millions de personnes qui visitent le sanctuaire.

Durant leur séjour à Aparecida, les évêques étaient régulièrement en contact avec une multitude de fidèles venant au sanctuaire en pèlerinage. Ainsi, les pasteurs avaient l'occasion de prendre sur eux « l'odeur des brebis ». De fait, cet événement ne se tenait ni dans un centre des congrès, ni dans un hôtel de luxe situé au centre-ville, ni dans un monastère mais plutôt au milieu des pèlerinages du peuple de Dieu. De tels pèlerinages devenaient pour eux l'occasion privilégiée d'être les témoins de la piété et de la dévotion populaire et ainsi faire l'expérience d'une nouvelle attitude missionnaire qui est aussi une partie de ce que l'on appelle la Nouvelle Évangélisation. La rencontre des évêques d'Aparecida a eu lieu dans une atmosphère de liturgie et de prière. Lorsque les évêques étaient en train de voter sur les propositions, paragraphes et amendements au texte, les églises d'Amérique et des Caraïbes chantaient et

priaient autour d'eux et pour eux.

À Aparecida et dans le document qui aujourd'hui porte le nom du sanctuaire, les évêques ont promis de défendre les pauvres, les exclus, les enfants, les malades et les personnes handicapées, la jeunesse, les personnes âgées, les prisonniers et les immigrants. Ils se sont également engagés à faire la promotion de la formation des politiciens et des législateurs chrétiens « pour qu'ils contribuent à promouvoir une société plus juste et fraternelle ».

Le document d'Aparecida qui a résulté de la rencontre historique de 2007 sert aujourd'hui de lexique et de guide fiable sur lequel s'appuie le ministère pétrinien du pape François.

Dans son émouvante homélie au sanctuaire d'Aparecida le 24 juillet 2013, le pape François affirmait :

« Quand elle cherche le Christ, l'Église frappe toujours à la porte de la maison de sa Mère et demande : « Montre-nous Jésus ». C'est d'elle que nous apprenons à être de vrais disciples. C'est pourquoi l'Église va en mission en marchant toujours dans le sillon de Marie. »

Aujourd'hui, le regard tourné vers les Journées Mondiales de la Jeunesse qui m'ont conduit au Brésil, je viens moi aussi frapper à la porte de la maison de Marie – qui a aimé et éduqué Jésus – afin qu'elle nous aide tous, pasteurs du peuple de Dieu, parents et éducateurs, à transmettre à nos jeunes les valeurs qui les rendront artisans d'une nation et d'un monde plus justes, plus solidaires et plus fraternels. En ce sens, je voudrais rappeler trois attitudes simples : garder l'espérance, se laisser surprendre par Dieu, et vivre dans la joie.

[...] Chers amis, nous sommes venus



Le pape François
salue la foule réunie
au Sanctuaire national
de Notre-Dame
d'Aparecida, au Brésil
le 24 juillet 2013.

frapper à la porte de la maison de Marie. Elle nous a ouvert, elle nous a fait entrer et nous a montré son Fils. Elle nous demande maintenant : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5). Oui, Mère, nous nous engageons à faire ce que Jésus nous dira ! Et nous le ferons avec espérance, sûrs des promesses de Dieu et plein de joie. »

Marie, qui défait les noeuds

Le pape François a également fait connaître au monde une dévotion peu connue, celle de « Marie qui défait les noeuds ». En effet, il existe une dévotion toute spéciale à Marie sous ce titre dont l'origine remonte au deuxième siècle. À l'époque où le jeune frère jésuite Jorge Mario Bergoglio terminait ses études universitaires en Allemagne, il fut subjugué par une peinture bavaroise installée dans une église d'Augsburg portant le nom de « Sainte Marie, Notre Dame qui défait les noeuds ». Bergoglio obtint une copie du tableau et l'amena avec lui en Argentine où il fit la promotion de cette dévotion dans son pays. Alors que cette dévotion est pratiquement inconnue dans notre partie du monde, elle est maintenant connue et aimée en Argentine.

Plus tard, lorsqu'il sera évêque auxiliaire et ensuite archevêque de Buenos Aires, Bergoglio encourageait la vénération de Notre Dame qui défait les noeuds. Cette dévotion trouve son origine dans un tableau de l'artiste allemand Johann Georg Schidtner, peint autour de 1700 et accroché dans l'église Saint-Pierre am Perlach à Augsburg en Allemagne. Sur cette toile, on retrouve une Vierge défaisant le noeud d'un ruban de couleur blanche tout en écrasant la tête d'un serpent représentant le mal.

La théologie derrière la dévotion à Marie défaisant les noeuds remonte au deuxième siècle, moins de 100 ans après la mort des apôtres. Saint Irénée de Lyon écrit « les noeuds de la désobéissance d'Ève ont été dénoués par l'obéissance de Marie. Ce que la Vierge Ève a lié par son incroyance, la Vierge Marie l'a libéré par sa foi ». La compréhension de la médiation universelle de Marie et de son rôle subordonné au Christ dans le salut du genre humain sont très bien résumés

dans ce passage de Saint Irénée. Cette citation du deuxième siècle montre bien qu'il ne s'agit pas d'un développement théologique médiéval. Au contraire, il s'agit d'une doctrine remontant aux temps apostoliques.

Les fidèles eux-mêmes demandent l'intercession de Marie lorsqu'ils sont confrontés à des situations difficiles dans leur vie.

Sainte Mère de Dieu

En conclusion, rappelons-nous les mots du pape François prononcés le 1er janvier dernier lors de la Solennité de la Mère de Dieu. Dans son homélie de la messe célébrée dans la basilique Saint-Pierre de Rome, le Saint Père affirmait : « Le souhait contenu dans cette bénédiction s'est réalisé pleinement en une femme, Marie, en tant que destinée à devenir la Mère de Dieu »

« Mère de Dieu ! C'est le titre principal et essentiel de la Vierge. Il s'agit d'une qualité, d'un rôle que la foi du peuple chrétien, dans sa tendre et naïve dévotion pour la maman du ciel, a perçu depuis toujours. »

« Notre chemin de foi est lié de manière indissoluble à Marie depuis que Jésus, mourant sur la croix, nous l'a donnée pour Mère en disant : « Voici ta mère ! » (Jn 19, 27). »

C'est dans les moments difficiles de sa vie que le cœur blessé de Marie « se dilate pour faire place à tous les hommes, bons et mauvais, tous, et elle les aime comme elle aimait Jésus » et « elle leur communique [son] affection maternelle. Marie devient ainsi source d'espérance et de vraie joie ! »

Invitant les fidèles à lui confier leur « cheminement de foi, les désirs de nos coeurs, nos besoins et les besoins du monde entier, spécialement de ceux qui ont faim et soif de justice et de paix » le pape François affirmait que « l'humilité et l'ouverture de Marie à la Volonté de Dieu est un modèle pour transmettre notre foi par l'entremise d'une proclamation joyeuse de l'Évangile à tous, sans réserve ». Se tournant vers la statue de Notre Dame près de l'autel central de la Basilique Saint-Pierre, le pape François l'invoqua trois fois en répétant avec force : « Sainte Mère de Dieu ! ». **SI**



Marie, qui défait les noeuds

Johann Melchior Georg Schmidtdner
c. 1700

Prière à Marie qui défait les noeuds

Vierge Marie, mère du bel amour,
mère qui n'a jamais abandonné un
enfant qui crie au secours,
mère dont les mains travaillent sans
cesser pour tes enfants bien-aimés,
car elles sont poussées par l'amour divin
et l'infinie miséricorde
qui déborde de ton cœur, tourne ton
regard plein de compassion vers moi.

Vois le paquet de "noeuds" qui
étouffent ma vie.

Tu connais mon désespoir et ma douleur.

Tu sais combien ces noeuds
qui me paralysent.
Marie, mère que Dieu a chargée
de défaire les « noeuds »
de la vie de tes enfants,
je dépose le ruban de ma vie
dans tes mains.

Personne, pas même le Malin,
ne peut le soustraire à ton aide
miséricordieuse.

Dans tes mains, il n'y a pas un seul noeud
qui ne puisse être défait.
Mère toute-puissante, par ta grâce
et par ton pouvoir d'intercession
auprès de ton Fils Jésus, mon libérateur,
reçois aujourd'hui ce "noeud"

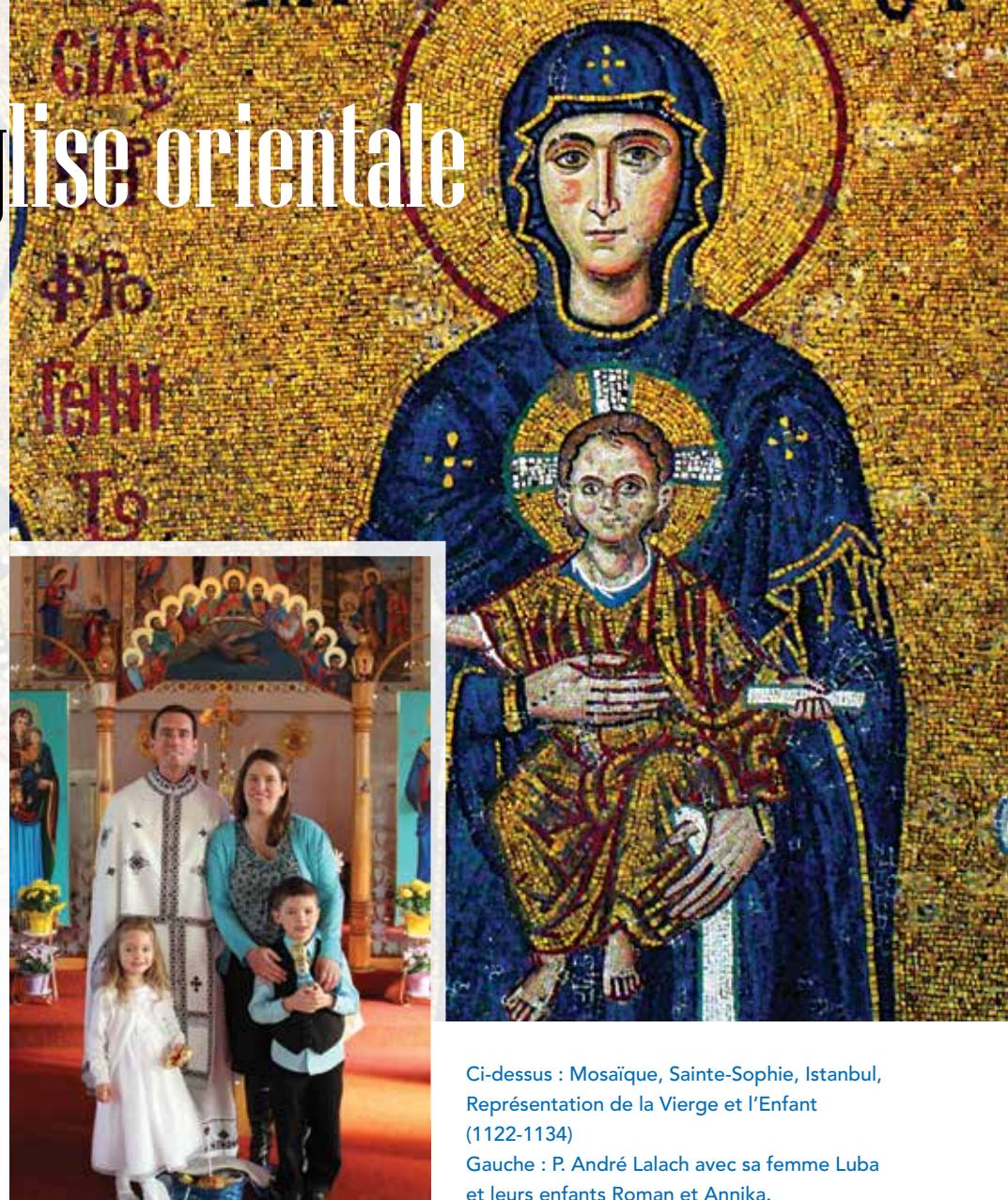
Marie et l'Église orientale

Par Père André Lalach

« Cela est vraiment juste de te bénir, Ô toi qui a porté Dieu, Mère immaculée et toujours bénie de notre Dieu ». Cet hymne qui est chanté par les fidèles à la fin de la prière Eucharistique dans la célébration liturgique bizantine, illustre bien le haut niveau d'admiration et de distinction que l'Église orientale accorde à Marie, la Mère de Dieu. En effet, l'Église orientale réserve les plus grands honneurs à Marie, celle qui donna naissance à Dieu. Cela est exemplifié dans tous nos services liturgiques qui sont remplis d'hymnes et de prières qui lui sont dédiés. De fait, la prière à Marie consiste surtout dans l'hymnographie, au point qu'un cinquième de tous les offices bizantins sont composés d'hymnes dirigés ou à propos de Marie.*

Cela est important d'un point de vue théologique. Dans plusieurs églises bizantines, l'image de Marie occupe une place proéminente. Son image est habituellement sur le mur derrière l'autel, les mains levées vers le ciel, symbolisant ainsi son rôle de première entre les fidèles dans leurs prières à Dieu. Le rôle d'intercession de Marie n'est pas uniquement confirmé par l'iconographie du sanctuaire mais également par les mots employés par la divine liturgie. Dans la première antienne, le refrain à utiliser est soit le psaume 66 (le dimanche) soit le psaume 92 (les jours de semaine) et s'exprime ainsi : « Par l'intercession des prières de la Mère de Dieu, Ô Sauveur, sauve-nous ». À la fin de la divine liturgie, le célébrant bénit en disant : « Christ notre vrai Dieu, par l'intercession des prières de sa très sainte Mère [...] Il aura pitié de nous et nous sauvera, puisqu'il répand largement ses grâces et qu'il nous aime tous ».

La raison de la primauté de Marie parmi les disciples du Christ vient de sa maternité, du fait qu'elle est la « Theotokos », celle qui donna naissance à Dieu. Dieu a habité dans son sein et, puisque Dieu est le créateur de tout ce qui est, son



Ci-dessus : Mosaïque, Sainte-Sophie, Istanbul,
Représentation de la Vierge et l'Enfant
(1122-1134)

Gauche : P. André Lalach avec sa femme Luba
et leurs enfants Roman et Annika.

sein est plus grand que toute la création. De cela, il résulte que la vénération de Marie ne peut être comprise que dans le contexte de son intime participation au mystère de l'Incarnation ou, en d'autres termes, de Dieu qui se fait homme. La notion de « déification » est au cœur de la spiritualité byzantine c'est-à-dire que tout le projet de la vie chrétienne est de devenir comme Dieu, de participer à sa nature divine. Si devenir comme Dieu est le but de tous les chrétiens, qui pourrait mieux réaliser cette vocation que celle qui a porté en elle Dieu Lui-même !

Cela m'a toujours frappé que la musique byzantine écrite pour les hymnes spécialement dédiés à Marie lors des célébrations liturgiques a toujours incorporé une dimension de beauté et de tendresse que plusieurs d'entre nous avons pour notre propre mère et pour

ceux qui ont pris soin de nous lorsque nous étions enfants. Dit simplement, je trouve que ce sont les plus beaux et les plus consolants que nous puissions chanter. Dans ma paroisse, qui porte le nom « d'église ukrainienne catholique de la Dormition de la Bienheureuse Mère de Dieu », nous concluons très souvent notre divine liturgie ou nos rencontres paroissiales en chantant « Réjouis-toi Vierge Marie ». Ma femme et moi, nous chantons cet hymne lorsque nous prions avec nos enfants avant qu'ils aillent au lit. Comme il est paisible, apaisant et nourrissant ! Il nous rappelle notre propre mission qui est de donner naissance à Dieu dans notre vie et dans le monde. ■

*David M. Petras, *Mary in Eastern Liturgical Tradition*, dans *Liturgical Ministry* 6 (Hiver, 1997), 14.

MARIE UN REFUGE MATERNEL

PAR SIXTINE FLOUR



Bartolome Esteban Murillo
1660

Entretien avec Madame Claudine Pope, mère de 7 enfants et grand-mère de 18 petits-enfants

« Depuis que je suis toute petite, je l'aime beaucoup », me dit d'emblée Madame Pope au sujet de la Vierge Marie. « Les statues n'étaient jamais assez belles pour moi ! ». Cette belle femme, mère de 7 enfants et grand-mère de 18 petits-enfants, est une artiste peintre. On sent chez elle une recherche constante de la beauté et Marie est pour elle l'idéal de la beauté intérieure et extérieure. « Rien n'est trop beau pour représenter Marie ». Claudine est d'ailleurs en train de peindre une Vierge à l'Enfant, un enfant irradié de lumière sur les genoux de sa mère.

À 7 ans, dans son école du Sacré-Cœur, elle a été choisie le jour de la fête de l'Immaculée Conception pour être la « petite Marie », une grande fierté pour cette petite fille qui avait déjà compris que « Marie était quelqu'un de spécial ».

Malgré un quotidien très chargé, Claudine a toujours prié la Vierge Marie et gardé une confiance aveugle en cette jeune femme intelligente, qui avait compris tout ce que signifiait l'annonce faite par l'Archange Gabriel : un fiancé qui s'éloignerait, une famille humiliée, un fils donnant sa vie pour les Hommes. En se plongeant dans l'Évangile, Claudine a réellement intériorisé ce qu'a été la vie de Marie. Après un voyage en Terre Sainte, le plus grand mystère pour elle est de s'imaginer Marie, enceinte, déjà dans les douleurs de l'enfantement, assise sur son âne sur la route de Nazareth. « Pourquoi lui a-t-on demandé cela ? » demande Claudine. Et pourtant la Vierge a toujours mis sa confiance en Dieu.

Claudine a une technique, elle parle à chacun comme s'il était croyant. « Certains me regardent avec de grands yeux » dit-elle en riant, c'est sa manière à elle de parler de sa foi et de Marie, au naturel. À ses amis peintres, elle présente la Vierge Marie comme « une femme très intelligente, d'une grande intuition, d'un grand courage et très bonne. Elle est

notre Mère, la mère idéale que chacun souhaiterait avoir. Une dévotion qui ne fera jamais défaut. »

Entretien avec Madame Capucine Veto, mère de 5 enfants, co-animateuse du Parcours Alpha Jeunes à Toronto

Sa relation à la Vierge Marie n'a pas toujours été simple. « Pendant longtemps, je l'ai prise comme un modèle tellement pur et inatteignable que je ne sentais que ma petitesse. » Un aveu d'humilité difficile à croire pour Capucine, cette mère de 5 enfants qui confie chaque chose de son quotidien à la Vierge Marie. « En tant que maman, Marie a toujours été pour moi le modèle de celle qui prend le temps dans les petites choses. » Aux yeux du monde, c'est peut-être vain de s'occuper de ses enfants, de sa maison, d'être une maman à la maison. Mais en pensant à Marie, Capucine donne du sens aux petites choses de la vie.

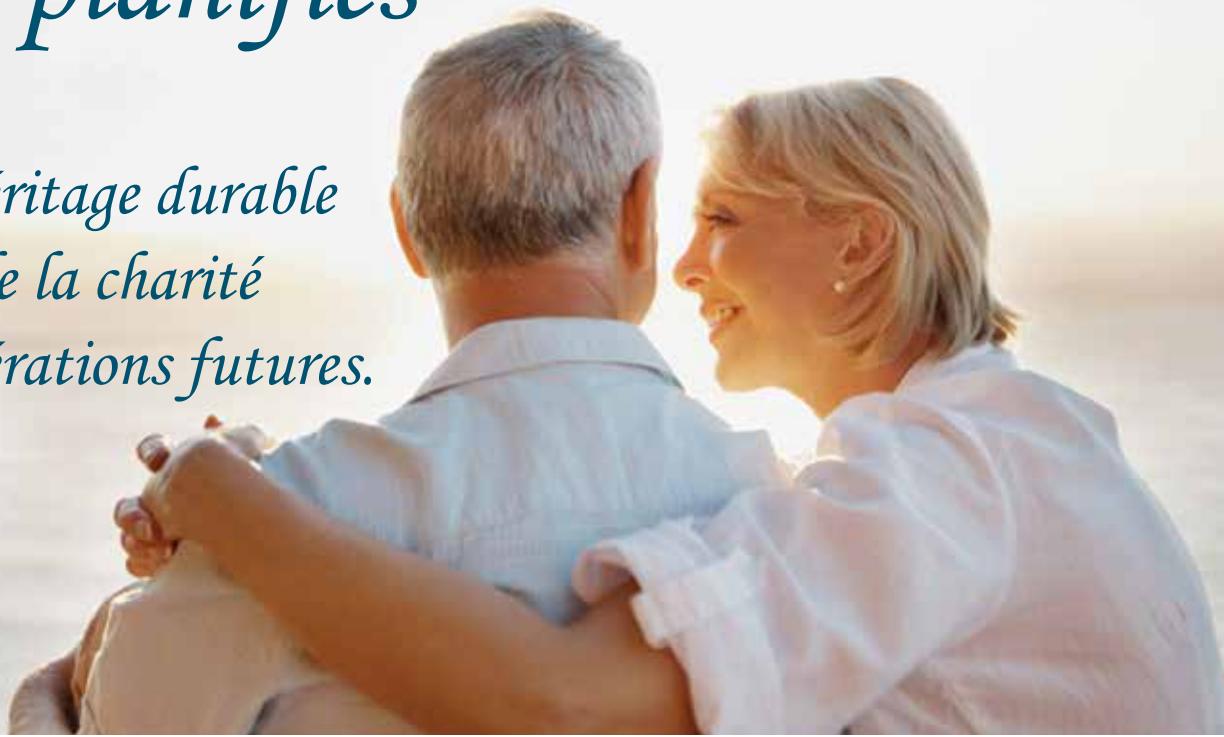
C'est après la mort de sa petite fille trisomique que Capucine a littéralement rencontré la Vierge Marie, devant la Pietà de Michel Ange dans la Basilique Saint-Pierre de Rome. Devant Marie portant le Christ mort dans ses bras, « j'ai senti que je pouvais leur faire confiance » confie Capucine. Car Jésus est passé par la mort et Marie a souffert au pied de la Croix. Toutes ses questions relatives à sa foi et à la mort de sa petite fille trouvent désormais une réponse. Une réponse d'amour et de compassion.

Quelques années plus tard, lors d'un pèlerinage à Medjugorje en Bosnie-Herzégovine, Capucine s'est « laissée approcher » et a ressenti la douceur de Marie pour elle, « son amour de mère pour moi ». Petit à petit, cette mère de famille découvre combien Marie aime son fils. Elle est le lien entre le Christ et les hommes. Après la mort de son fils, Marie devient la mère des apôtres, la mère de l'humanité.

Depuis, Capucine voit « le visage de Marie dans tous les gestes d'amour du quotidien. » ■

Dons planifiés

*Créez un héritage durable
de la foi et de la charité
pour les générations futures.*



En laissant un legs dans votre testament, à Sel + Lumière, ce sera une belle façon de s'assurer que vous croyez que la mission de Sel + Lumière média peut avoir un impact durable sur les générations futures.

Votre legs, qu'il soit grand ou petit, axé sur un projet spécifique ou non, permettra à des millions de personnes d'entendre la voix du Christ et d'aider à assurer la transmission de la foi dans notre monde bruyant.

Ainsi, pouvez-vous envisager d'inclure dans votre plan de legs la Fondation catholique Sel et Lumière média.

Pour plus d'information, veuillez remplir le coupon ci-dessous et envoyez-le à :

Fondation catholique Sel et Lumière média - 114, rue Richmond Est - Toronto, ON M5C 1P1 - Canada



Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province/ État : _____

Pays : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

J'ai inclus Sel et Lumière dans mon testament ou mon régime de succession et souhaite adhérer à son programme de dons planifiés.

Je voudrais parler à quelqu'un pour faire un don de legs à Sel et Lumière. Veuillez, s'il vous plaît, me contacter au numéro ci-dessus. Le meilleur moment pour appeler est : _____

À noter :

* Toute information concernant les impôts, les reçus, les exemptions et les aspects juridiques :

Dons planifiés



Fondation catholique Sel et Lumière média
114, rue Richmond Est
Toronto, ON M5C 1P1
Canada

Pour plus d'informations ou pour discuter d'un don ou d'un cadeau, Contacter:

Mireille Haj-Chahine

Coordinatrice, Marketing et Communications

Tél : 1-888-302-7181

Courriel : mireille@seletlumieretv.org



Église catholique
Archidiocèse
de Montréal



**MONSIEUR
CHRISTIAN LÉPINE**
Archevêque de Montréal



CONSTRUIRE nos communautés

514.931.7311

2000, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1G4

diocesemontreal.org

Québec fête son passé, son présent et son avenir

Par Charles Le Bourgeois

L'Église de Québec peut être fière. Son évêque Mgr Gérald Cyprien Lacroix a été créé cardinal en février dernier par le pape François, alors que le diocèse est en pleine année jubilaire, pour marquer le 350ème anniversaire de la fondation de Notre-Dame de Québec. Première paroisse nord-américaine dont l'histoire est intimement liée au développement de l'Église canadienne.

Ici à Québec, traditionnellement, l'archevêque est élevé à la pourpre cardinalice. Mgr Lacroix, primat de l'Église catholique du Canada, devient ainsi le huitième cardinal du diocèse, mais surtout un plus proche collaborateur du Souverain Pontife, appelé à le conseiller dans les décisions à prendre pour l'Église universelle, et à désigner son successeur en cas de conclave. À ce titre, le nouveau cardinal est invité à ouvrir son regard et son cœur aux dimensions du monde. Mais « *pour être un bon cardinal et un bon conseiller du Saint-Père, je me dois d'être très bien enraciné dans la mission de mon diocèse. Ça va m'aider à porter un regard et une expérience à partir du terrain, et ça me plaît beaucoup* », assure Mgr Lacroix, pasteur charismatique, passionnément attaché à son diocèse dont il connaît bien les défis.

Il s'agit d'abord, explique le prélat, de « *solidifier et soutenir nos communautés chrétiennes locales, pour qu'elles puissent grandir, développer et former des disciples missionnaires dans chacune de ces communautés chrétiennes* ». Aussi poursuit-il « *il y a ce défi de la relève des ministres ordonnés, des diacres permanents, des prêtres et des laïcs comme agents de pastorale* ». Et un autre grand défi dans la mission de l'Église consiste à soutenir et accompagner les familles avec beaucoup d'attention, « *pour que la vie familiale s'opère avec la force de la vie chrétienne, et que la famille soit capable de transmettre la foi à ses enfants* ».

Au regard de ces grands défis, l'année jubilaire à Québec est une aubaine. La Corporation des Fêtes du 350ème anniversaire de Notre-Dame de Québec propose pendant un an des activités sur la famille, l'histoire, le spirituel, le patrimoine etc... Ainsi que de nombreux pèlerinages diocésains qui mèneront jusqu'à la Porte sainte, spécialement conçue pour cet anniversaire, et qui restera ouverte toute l'année, puis à l'occasion de chaque année jubilaire, tous les 25 ans.



Cette Porte sainte, la première hors d'Europe, est une invitation à se mettre en route, à se laisser transformer spirituellement. « *En y passant, on s'approche de Dieu qui nous accueille et nous envoie dans le monde afin de vivre et témoigner* » fait valoir Mgr Lacroix. Rentrer en pèlerinage et franchir cette porte « *c'est venir à la rencontre de Dieu qui nous attend et qui a toujours de bonnes choses à nous donner* » explique-t-il encore, en espérant que cette Porte soit « *l'occasion pour nous tous d'un renouveau dans la foi, une expérience de conversion mais aussi d'envoi en mission. Car s'il est vrai que par la porte on rentre, par la porte on peut ressortir* ». Jusqu'en décembre prochain, des hommes et des femmes viennent y déposer leurs misères et leurs joies, comme on dépose une offrande sur des lieux sacrés qui ont connu la souffrance et la mort, la croissance et la vie. « *Que ces pèlerins deviennent des disciples de Jésus-Christ, pour devenir des missionnaires, à la suite de ceux qui sont partis d'ici pour annoncer l'Évangile en Amérique du Nord* » lance le cardinal pour qui cette porte, symboliquement, représente aussi la porte d'entrée de la Foi en Amérique du Nord.

Célébrer ce jubilé, c'est donc « *rendre grâce pour ce riche passé, cette histoire, ces 350 ans de présence d'une communauté de foi vivante à Québec. Mais ce n'est pas terminé* », insiste le prélat. « *On célèbre l'histoire d'une communauté chrétienne et d'une vie qui se poursuit* », dit-il avec fierté, évoquant la mémoire des fondateurs du diocèse, dont l'exemple reste aujourd'hui très éloquent. « *Je voudrais beaucoup m'inspirer de ces grands missionnaires des débuts de la colonie* » confie l'archevêque de Québec qui rend hommage à la vision pastorale et missionnaire de François de Laval ; la spiritualité et la mystique de Marie de l'Incarnation ; l'amour des pauvres, des malades, des petits,

de Marie-Catherine de Saint Augustin ; le zèle missionnaire et l'audace des évangélisateurs jésuites qui sont allés aux confins de la terre connue de cette époque. « *Ces personnages là nous parlent aujourd'hui car c'est ce que nous devons vivre. Ils ont semé la parole de Dieu ici et ont bâti l'Église dont on voit les fruits aujourd'hui* ». Une Église qui continue, comme à l'époque, avec ses opportunités, mais aussi avec ses luttes.

« *Le moment difficile que traverse le Québec actuellement, avec les grands débats sociaux et les grands questionnements d'avenir, ça nous redit que l'Église et le Christianisme ont quelque chose de nécessaire et de très beau à apporter à la société québécoise* », dont le passé est lié à la fondation de la paroisse Notre-Dame de Québec, berceau de la foi catholique en Amérique du Nord, et mère de toutes les paroisses de Nouvelle-France, du Canada et d'une bonne partie des États-Unis. À sa fondation il y a 350 ans, elle abritait déjà la première école de garçons, tenue par des jésuites, puis une école de filles, dirigée par les ursulines, le premier hôpital, le premier séminaire... ainsi que la première Conférence de Saint Vincent de Paul, d'où naîtront plusieurs œuvres économiques et sociales.

Une paroisse c'est une cellule de vie, une famille qui se nourrit de la parole de Dieu, des sacrements, mais qui rayonne au cœur du monde dans toutes les réalités. « *Ça fait 350 ans que des baptisés, chrétiens et chrétiennes, vivent cela. Ils entrent dans des paroisses pour se nourrir de Dieu, de la spiritualité, de la vie chrétienne, et retournent vivre dans le monde. Nous avons un témoignage à apporter, une présence pour aider la société à choisir la Vie, à choisir le respect de la Vie, à choisir des chemins*



de vérités, de solidarité, de justice. Célébrer ce jubilé c'est se souvenir de notre histoire, de nos racines, de la sainteté de nos fondateurs ». Et ils sont nombreux les saints, les saintes, les mystiques, les hommes et les femmes qui ont donné leur vie, parfois jusqu'au martyr, pour l'Évangile, pour l'annonce de cette bonne nouvelle, pour bâtir une société humaine et chrétienne avec les valeurs de la foi. « *Ça c'est une richesse* », s'exclame l'archevêque.

« *Cette année jubilaire nous rappelle que nous devons être fiers de ce que l'Église a apporté et continue d'apporter au Québec. C'est plein d'espoir car ça nous ouvre sur l'avenir, pour renouveler et restaurer l'Église qui doit-être refondée sur le Christ, comme nous y invite le pape François. Que ce jubilé, soit l'occasion, pour tous, d'un renouveau dans la foi, d'une expérience de conversion et d'envoi en mission. C'est mon espérance !* » lance Mgr Lacroix avant de conclure : « *la fidélité de Dieu nous donne de l'espérance pour regarder l'avenir* ». **SI**



En Haut: Le pape François embrasse le cardinal Gérald Cyprien Lacroix après lui avoir remis la barrette cardinalice en la Basilique Saint-Pierre, le 22 février.

Gauche: Mgr Lacroix s'adresse à l'assemblée lors de l'inauguration du 350ème anniversaire de la paroisse Notre-Dame de Québec, le 8 décembre.

COUVRIR François

Par Alicia Ambrosio

Pour un observateur nord-américain, la vie au Vatican peut paraître désorganisée, dénuée de planification ou même parfois totalement confuse. Toutefois, les vaticanistes pourraient vous dire que jusqu'à dernièrement, il était possible de prédire les événements se déroulant au Vatican avec une haute précision.

Les saisons étaient réglées par le calendrier liturgique. Les messages du Pape étaient rendus publics à des moments spécifiques. Chaque rendez-vous suivait un protocole qui respectait généralement une « loi » non écrite qui tenait compte du nombre d'années au service du Saint-Siège ainsi que du titre ecclésiastique.

La vie était tellement réglée que Radio Vatican était en mesure d'émettre chaque mois un horaire mensuel pour le bénéfice des journalistes. Le 13 mars 2013, celui-ci a cessé d'être publié tant est si bien qu'un an plus tard, les mots mêmes « d'horaire mensuel » ont disparu du vocabulaire.

Durant les premiers jours de son pontificat, le pape François a donné à tous un avant goût de ce qui sera par la suite l'orientation du calendrier de ses activités. Du balcon de Saint-Pierre, il annonçait : « Demain j'irai remercier Marie » et en effet, le jour suivant, il s'empressait, accompagné d'un minimum de gendarmes, d'aller la rencontrer à la Basilique Sainte-Marie-Majeure. Quelques jours plus tard, il allait à l'hôpital où se trouvait le cardinal argentin Jorge Mejia, hospitalisé pour une crise cardiaque. Quelle ne fut pas la surprise du personnel hospitalier de voir arriver le Pape à l'improviste, et en particulier les infirmières à qui il demanda comment se rendre à la chambre du cardinal !

La spontanéité du nouveau Pape a une conséquence particulière pour ceux qui suivent l'actualité du Vatican de près puisqu'ils ne sont plus en mesure de prédire exactement des annonces comme, par exemple, les nominations, l'endroit où se produira un événement ou simplement quel en sera le protocole.

Certains souffrent de cette nouvelle manière de faire et voient dans ce changement un « désordre » ainsi qu'une usurpation du « comment les choses devraient être ». D'autres ont tout simplement beaucoup de plaisir à, pour ainsi dire, voler sur « l'ourlet » de la soutane du Pape.

Dans le passé, une bonne couverture de l'actualité vaticane signifiait cultiver une multitude de relations avec des hommes hauts placés, des officiels de la Curie qui aimait bien répandre des informations auprès de leurs journalistes favoris. Ces jours-ci, les informations vraiment utiles viennent davantage des personnes qui font véritablement fonctionner le Vatican : les jardiniers, les gardes, les religieuses ayant des postes dans la Curie ainsi que de nombreuses personnes qui jouent habituellement un rôle d'arrière plan.

Ce sont ces personnes qui peuvent dire : qui a quitté la maison Sainte-Marthe le matin, à quelle heure, avec qui et dans quelle direction. Les indices permettant de prédire ce que sera la prochaine activité du Pape sont loin d'être les mêmes que ceux des pontificats précédents. La question qui doit plutôt être posée concernant les actions futures du pape François est la suivante : Qu'est-ce que ferait Jésus ?

Lorsque nous essayons de savoir comment le pape François réussira à réformer la Curie romaine ou comment il réussira à se rapprocher des catholiques divorcés remariés ou quelle serait sa réaction devant une situation de guerre internationale, la réponse est simple : il fera ce que ferait Jésus lui-même.

Un tel changement demande une certaine adaptation de la part des vaticanistes. En effet, les travaux de recherche ou d'interprétation ne demandent plus de lire l'histoire de l'Église ou bien de retracer des rendez-vous, mais plutôt de lire l'Évangile et de se laisser imprégner par lui. ■



QUE SIGNIFIE ÊTRE SEL ET LUMIÈRE POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI?

PAPE FRANÇOIS

Au cours de son Angélus hebdomadaire du dimanche 9 février 2014, le pape François a commenté l'Évangile dans lequel Jésus dit à ses disciples :

« Vous êtes le sel de la terre [...] Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5, 13-14).

Il est assez surprenant de considérer à qui Jésus adressa ces paroles. Qui sont ces disciples ? Ils étaient des pécheurs, des gens simples. Mais Jésus les a vus à travers les yeux de Dieu, et sa déclaration peut être comprise précisément en raison des Béatitudes. Il a voulu dire ; si vous êtes pauvres en esprit, si vous êtes doux, si vous êtes un cœur pur, si vous êtes miséricordieux [...] vous serez le sel de la terre et la lumière du monde ! »

La loi juive prescrivait l'ajout d'un peu de sel à toute offrande présentée à Dieu, comme un signe de l'alliance; et la lumière était pour Israël le symbole de la révélation messianique, triomphant sur les ténèbres du paganisme. Les chrétiens, nouvel Israël, ont reçu une mission par rapport à toute l'humanité : par la foi et la charité, ils étaient en mesure de guider, consacrer l'humanité et la rendre féconde. Nous tous

qui sommes baptisés, sommes des disciples missionnaires ; et nous sommes appelés à devenir dans le monde un évangile vivant : par une vie sainte, nous donnerons de la «sauveur» à de nombreux contextes, nous les défendrons contre la corruption, comme le fait le sel; et nous apporterons la lumière du Christ par le témoignage d'une charité authentique.

Mais si nous, les chrétiens, nous perdons notre sauveur et si nous renonçons à notre présence en tant que sel et lumière, nous perdons notre efficacité. Mais comme elle est belle cette mission de donner la lumière

au monde ! Et comme il est aussi beau de préserver la lumière que nous avons reçue de Jésus. Le chrétien devrait être une personne lumineuse, qui apporte la lumière et qui donne toujours de la lumière ! Une lumière qui n'est pas la sienne, mais plutôt un don de Dieu ; un don de Jésus. Et nous, nous portons cette lumière en nous. Si le chrétien permet à cette lumière de s'éteindre, sa vie n'a plus de sens, il n'est chrétien que de nom. C'est Dieu, lui-même, qui nous donne cette lumière ; et nous, nous la donnons aux autres. Des lampes qui brillent, voilà la vocation chrétienne !

Tout sur le Vatican!

L'émission Échos du Vatican est votre programme hebdomadaire sur les actualités du Vatican. Il vous amène à l'intérieur des murs de la plus vieille institution du monde en présentant des analyses détaillées, des événements et décisions émanant du Saint-Siège. Animé par Charles Le Bourgeois, elle est produite en collaboration avec l'agence Catholic News Service dans le but de vous offrir une vision globale de l'Église incluant des références à son histoire riche et complexe.

Échos du
VATICAN
avec Charles Le Bourgeois

Les mardis à 19h30 HE
sur télévision S+L

seletlumieretv.org/echosduvatican

SESSION CANA «UN TEMPS BÉNI POUR COUPLES ET FAMILLES»

DU 12 AU 18
JUILLET 2014



LA COMMUNAUTÉ DU CHEMIN NEUF «EST EN VILLE !»

RÉSIDENCE ÉTUDIANTE
IGNACE BOURGET
À MONTRÉAL



cana@chemin-neuf.ca
450 834 7070



foyermontreal@chemin-neuf.org
514 389 5137
www.chemin-neuf.ca



COSTA RICA RENCONTRE

5 au 15 août 2014

Visite uniquement, à partir de **1850\$***
Date limite d'inscription le 1 mai 2014



D'inspiration Art EXPÉRIENCE

Croisière en Alaska Visite - le 23 Juillet to 4 Août, 2014

Lillian Culumovic, artiste visuel

Art Circuit de croisière seulement, à partir de **2989\$***
Date limite d'inscription 23 Avril, 2014

* Certaines conditions s'appliquent. Guides parlant anglais. Consultez le site Web pour plus de détails.



Fournir confessionnelles tournées au Canada et à l'étranger

Voyages Terra Natura

1-877-313-1115

<http://voyagesterranatura.ca/>
Email: info@voyagesterranatura.ca



Messe quotidienne



TÉLÉVISION
SEL+LUMIÈRE

Montrez votre intérêt à cet important projet,
faites un don ou commanditez la diffusion
d'une messe pour **250 \$***

Diffusion quotidienne de la crypte de
l'Oratoire Saint-Joseph.

8 h 30 (HE) – en direct
17 h 00 (HE) – rediffusion

*Tout autre don nous est précieux. Il pourra être jumelé à d'autres afin d'atteindre le montant exigé.

seletlumieretv.org | 1-888-302-7181

Vidéotron 242 | Shaw Direct 558 (classique), 293 (améliorée) | Sogetel 28 | Rogers 240
Shaw 160 | Bell Télé Fibre 654 | Cogeco 185 | Eastlink 356 | TELUS Optik 159

編者的話

親愛的鹽與光好友：

轉眼新一期的鹽與光雜誌又與你們見面！教宗方濟各當選至今，全球目光依然落在他身上，這不是潮流，是人心最真的寫照。對教宗的愛戴、敬重、與關懷，原來到處一樣。

去年夏天普世青年節，教宗方濟各向巴西主教們講述「阿帕雷西達聖母」，來比喻拉丁美洲教會。說一群筋疲力倦的漁夫，乘著破船帶著殘破魚網出海，途中發現一尊損毀有待修補的聖像。他解釋，上主在阿帕雷西達的訊息，從來就是要讓破損的修好，分裂的結合起來。

過去一年，大家都愛將亞西西的方濟各，與教宗方濟各拿來比較。報導他不愛住進教宗府邸，選擇住在宿舍；放棄那雙教宗官式穿戴中必然的紅皮鞋，換上一身簡樸；旅館住宿自己支付，出入以Ford Focus房車代步，生日邀請流浪者共進早餐，公開接見群眾時愛親吻嬰兒，擁抱遠道而來與他相遇的病人、傷殘人士、容貌損毀的傷心人，親自致電慰問別人… 傳媒鏡頭下的教宗，大家看罷會說：真的很簡樸！

然而，這不是教宗故事的全面。對我來說，聖人方濟各的理想與追求，一直是我所景仰。過去一年，教宗沒有把我帶回聖人的故鄉，他帶我回到伯利恆，加利肋亞，及耶路撒冷。

有說這位新教宗，敢作敢為，將帶來巨大衝擊，或興起一場風浪。事實上，他真的帶來了一場革命，一場發自溫良慈愛的革命，撫慰人心。正如他在「福音的喜樂」(Evangelii Gaudium #88) 所說，他就是一心一意，以溫良慈愛來領導教會。

五月聖母月，我們特意將今期敬獻給聖母瑪利亞，讓大家翻閱時一起默想她的溫良。聖母的溫良與教宗方濟各領導教會的作風，同出一轍。在「福音的喜樂」(Evangelii Gaudium #288) 教宗寫道：每當我們仰望聖母時，她教我們再次領悟，慈愛與溫良的轉化本能。在她身上，我們看到謙遜與溫良，不是弱者專利的美德；真正的強者，無用踐踏他人，才能找到存在的價值。聖母在大小事上，都看到天主聖神旨意。她不斷從宇宙大地、人類歷史、世人生活，來默想天主的奧祕。在納匝肋的時候，她是個熱愛祈禱及勤務的婦女；她又是「永援聖母」，路加福音1:39「瑪利亞就在那幾日起身，急速往山區去」。這些聖母的記述，義行、溫良、默想、關懷別人，正是教會以聖母為福傳榜樣的因由。

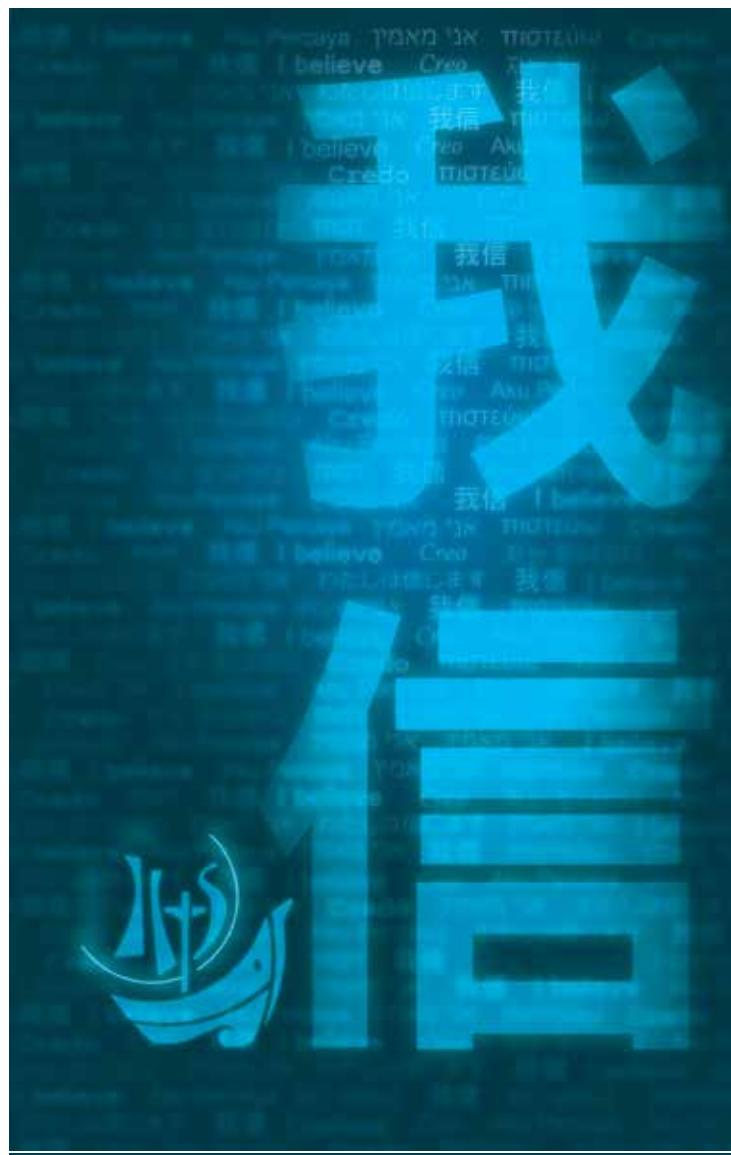
感謝您們一直支持鹽與光的福傳工作！更特別多謝Congregation of Notre Dame修會，在全球及加拿大為主奉獻，更慷慨捐助今期鹽與光的印製。內頁St. Marguerite Bourgeoys的文章，及其修會的服務，緊隨真福聖訓，以「義行、溫良、默想、關懷別人」，來侍奉教會及世人。

在基督愛內，

Thomas Rosica, ab

羅思家神父 (巴西略會士)

鹽與光天主教傳媒機構行政總監



我信 - 信德年 信仰培育課程 第一單元

講者：香港教區榮休主教陳日君樞機

5月啟播

LANCÉMENT DE LA NOUVELLE PROGRAMMATION CHINOISE

中文節目全新出發

PAR RODNEY LEUNG

En 2013, nous avons assisté avec vous à plusieurs événements historiques pour notre Église : la renonciation de Benoît XVI, le conclave qui s'en suivit et l'élection de son successeur. Ces grands moments nous ont appris le véritable sens du mot « humilité » tant de la part de Benoît XVI que du pape François.

À ces événements, ajoutons la programmation de l'équipe chinoise de Sel + Lumière. Elle propose des programmes qui rapportent à nos téléspectateurs les différents événements qui font l'actualité de l'Église. De plus, nous diffusons la version chinoise de l'émission « Échos du Vatican » qui va dans le détail de ce qu'est notre Église. Nous produisons également des programmes sur la spiritualité. À l'occasion de Noël 2013, nous avons lancé l'émission « La Parole de Dieu en Chine - Hier et aujourd'hui - » dans laquelle nous soulignons l'importance de la rencontre avec notre Seigneur ressuscité par l'entremise de la Bible.

Afin d'apporter une plus grande variété à notre programmation, nous diffusons aussi des émissions réalisées par le Centre Audio-Visuel du Diocèse de Hong Kong (HKDAVC) comme « Les églises perdues de Chine », « À l'intérieur et à l'extérieur » ainsi que d'autres programmes populaires à Hong Kong.

Notre objectif est de servir les téléspectateurs chinois du Canada, des États-Unis mais également de la Chine, de Hong Kong et de Taiwan. Nous parlons mandarin et cantonais et nous produisons des sous-titres chinois pour toute notre programmation. Notre but premier est d'utiliser les plateformes médiatiques comme la télévision, l'internet et la presse écrite pour participer à la Nouvelle Évangélisation. Par l'intermédiaire de nos programmes d'information et de réflexion, notre auditoire peut suivre les événements de l'Église et ses enseignements afin d'approfondir la foi catholique. C'est notre façon de répondre à l'invitation du Pape : « Allez dehors et partagez votre témoignage, allez dehors et parlez à vos frères ».

Par ailleurs, nous travaillons au lancement d'une nouvelle série de conférences intitulées « Je crois ». Le Cardinal Zen Ze-Kiun, Évêque émérite de Hong Kong, ainsi que plusieurs théologiens et professeurs prendront part à ces conférences pour s'exprimer sur plusieurs aspects de la foi catholique. « Je crois » sera présenté avec l'aide de coopérateurs salésiens (province de Chine) ainsi qu'avec l'aide du HKDAVC. Les fidèles peuvent télécharger gra-



Ci-dessus : Billy Chan (administrateur Web de S+L), Rodney Lung (Coordinateur, Programmation chinoise S+L), Yvonne S.H. Tang (animatrice, Perspectives Éd. Mandarin) et Jane Qian Lu-in (co-animatrice, Échos du Vatican Éd. Chinoise).

Ci-dessous : Rodney Leung, Frère William Ng, Billy Chan et Madonna Lee (Resp. Marketing S+L chinois) dans la chapelle du Siège social de S+L, Toronto.



tulement les guides d'accompagnement des conférences sur le site internet de S+L : www.saltandlighttv.org/chinese/

Sur ce site internet notre auditoire peut accéder à l'actualité de l'Église, aux homélies du pape François, aux informations importantes provenant du Vatican et regarder la télévision en direct. Nous offrons également l'accès à une banque de vidéos de toutes nos émissions. Les téléspectateurs peuvent également nous suivre en consultant notre page Facebook, notre chaîne YouTube, et notre compte Twitter.

La programmation chinoise de Sel + Lumière est à l'antenne depuis septembre 2013, aux horaires suivants :

Lundi au vendredi : 18h00 à 18h30 (HE)

Lundi au dimanche : 23h30 à minuit (HE)

Samedi et dimanche : 17h30 à 18h30 (HE) **SL**



Programmation chinoise (de gauche à droite) : Perspectives en chinois, Échos du Vatican, WORD en chinois : Spécial Noël, Audience du pape François trad. Chinoise.



Page internet 《鹽與光》中文網頁：
saltandlighttv.org/chinese



Facebook專頁：
facebook.com/slchinese



YouTube 頻道：
youtube.com/user/SaltandLightChinese



Twitter:
twitter.com/slchinese

在2013年，《鹽與光》中文節目踏入一個新里程。回顧一年，感謝天主的引領。教宗本篤十六世的請辭、選舉新教宗的時刻、新任教宗方濟各的誕生，使我們有幸成為歷史的見證及與觀眾們一起上了寶貴的一課。兩位教宗更讓我們真正的體會到「謙卑」的真諦。

中文節目方面，我們繼續努力製作資訊性節目—「教會透視」，將教會的活動廣傳普世。本台最受歡迎的節目之一“Vatican Connections”，除推出英文及法文版外，我們更推出全新的中文版—「梵蒂岡連線」。為迎合加拿大，美國及中港台的觀眾，此節目更配以中文字幕及國粵雙語製作，務求將教會資訊更全面地傳遞。在製作的過程中，透過資料搜集、嘉賓訪問等，讓我們更能學懂教會的訓導，從而在節目中與大家分享，運用各種傳播媒體來實踐新福傳。

教宗方濟各經常要信友們

「走出去」，將天主的喜訊送往普世、達至地極。《鹽與光》正與各大天主教媒體回應教宗的訓導。

為使觀眾更認識及了解天主聖言的重要性，我們在2013年的聖誕期中，推出了「中華聖言—昨日·今天」節目，讓我們藉此機會拿起聖經，與主相遇。

除本地製作外，我們也播放來自香港教區視聽中心的節目，如「失落的中國教堂」、「出家入世」等。此外，學習信德，不分時地。在2014年5月份，更會推出由聖鮑思高慈幼協進會(中華會省)主辦，香港教區視聽中心誠意製作，由多位教會學者講授(當中包括香港教區榮休主教陳日君樞機)的「我信 - 信德年信仰培育課程第一單元」。內容豐富，費用全免。課程筆記可於本台網頁下載。

自去年的9月起，一個全新的中文時段誕生，天天播放精彩節目。

加拿大東岸時間：

星期一至五

星期一至日

星期六、日

黃昏6時至6時30分

早上11時30分至中午12時

黃昏5時30分至6時30分

從2013起，《鹽與光》電視也致力開拓網絡新領域，也增設了全新的中文網頁。在網頁中，提供免費網上即時收看服務、最新的教會資訊、教宗的講道、節目重溫等。此外，也設有Facebook專頁、Twitter、YouTube 頻道，只要到我們的網頁即可立時連結，務求讓您隨時隨地與教會緊密聯繫，接收最新教會資訊。**SL**



RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES

2015 à Philadelphie

Par Mgr Charles J. Chaput, ofm, Archevêque de Philadelphie

Depuis des années Sel + Lumière a servi l'Église de manière extraordinaire. C'est pourquoi, j'étais plus que content lorsque mon bon ami le Père Thomas Rosica m'a demandé d'écrire un article révélant certaines de mes pensées sur la Rencontre mondiale des familles de 2015 qui se tiendra dans mon diocèse, à Philadelphie.

Soyons simple : la dignité de la personne humaine est ce qui sous-tend tous les enseignements de l'Église. Et, c'est d'abord et avant tout dans cette merveilleuse école d'amour qu'est la famille que nous apprenons à vivre ce principe. Le Concile Vatican II décrit la famille comme « la cellule première et vitale de la société » et exprime très bien à quel point « la santé de la personne et de la société tant humaine que chrétienne est étroitement liée à la prospérité de la communauté conjugale et familiale. »

Le pouvoir de la famille se trouve dans une forme particulière de témoignage. C'est la raison pour laquelle le plus beau cadeau qu'un père puisse faire à ses enfants c'est d'aimer leur mère. Ce qui distingue la foi catholique de tous les autres mouvements de révolution pour la justice est son rejet catégorique de toute violence ainsi que l'affirmation du pouvoir de l'amour. Le véritable amour, celui qui implique une disponibilité totale aux besoins d'une autre personne est, à la fois, le plus grand défi et la plus grande récompense qui soit.

Rien n'est plus exigeant ou ne demande plus de soins et de sacrifices personnels que l'amour vécu à l'intérieur d'une famille. Cependant, existe-t-il quelque chose de plus joyeux que des parents récoltant le fruit de leur amour en regardant leur enfant devenir un homme ou une femme rempli(e) de caractère, de courage et de grâce ? Aimer « l'humanité » est chose facile. La théorie est toujours plus facile que la réalité. Mais aimer les personnes réelles dans leur complexité de la manière dont Dieu désire qu'elles soient aimées jour après jour, voilà ce qui sépare le blé de la « botte de foin ». Et cela ne trouve aucun équivalent ailleurs que dans l'institution familiale.

Le Bienheureux (et bientôt canonisé) Jean-Paul II a décrit un jour la famille chrétienne ainsi : « le meilleur moyen pour humaniser et personnaliser la société », construisant un monde « en rendant possible une vie qui est, à proprement parlé, humaine ».

Nous n'avons jamais autant eu besoin de familles chrétiennes qu'à l'heure actuelle. Le monde développé a créé un environnement où les deux parents doivent très souvent avoir un emploi à l'extérieur de la maison. Une société avec plus de

travail et plus de stress causés par une dépendance à la consommation effrénée qui est, à son tour, causée par un implacable marché de produits. Lequel augmente le niveau d'endettement qui nécessite une augmentation du nombre d'heures de travail pour générer plus de revenus. Les familles n'ont donc plus de temps pour être des familles. Des dizaines de millions d'époux et d'épouses sont essentiellement au service de leurs cartes de crédit. Ils vivent pour payer leurs factures.

Pour faire face à ce défi, l'un des plus beaux cadeaux que les parents peuvent se faire entre eux ainsi qu'à leurs enfants est le sentiment de gratitude. Le martyr et théologien allemand Dietrich Bonhoeffer a dit un jour « dans la vie ordinaire, nous réalisons difficilement que nous recevons beaucoup plus que ce que nous donnons et c'est seulement par la gratitude que nous devenons riches ».

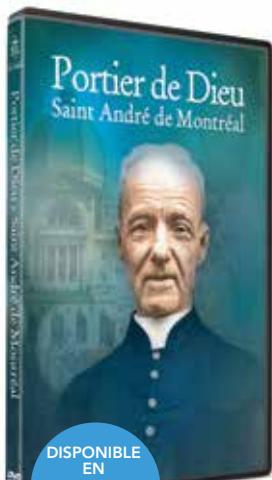
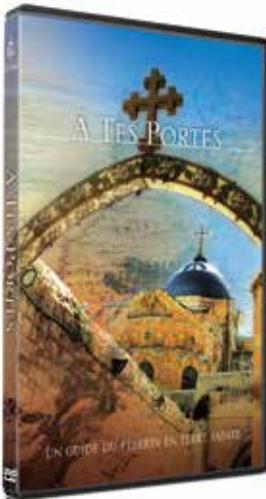
La gratitude est le commencement de la joie. Elle conduit tout droit à l'humilité laquelle nous rend attentifs aux autres. Ce souci pour les autres et leurs besoins adoucit nos coeurs et les prépare au pardon. Ainsi nous sommes plus disposés à reconnaître nos propres péchés et notre propre besoin de repentir. Voilà les semences de justice et de miséricorde sans lesquelles aucune société ne peut survivre.

Nous devons apprendre à nos enfants que ce que nous faisons définit ce que nous sommes. Nous devons partager plus et consommer moins. Nous devons nous débrancher du réseau bruyant qui nous entoure. Finalement, nous devons créer de l'espace pour le silence qui pourra être rempli par de réelles conversations entre nous et avec Dieu.

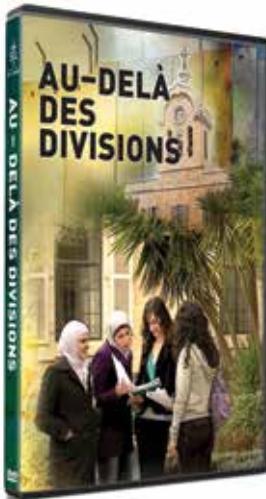
Nous ne pouvons faire cela seul. C'est là que réside l'importance capitale de la famille qui nous rapproche les uns les autres, nous encourage dans notre vocation personnelle et nous aide à approfondir notre foi et notre expérience de la présence de Dieu. Telle est la mission de la Rencontre mondiale des familles : de montrer la joie de la famille chrétienne en invitant des personnes du monde entier à témoigner de cette réalité.

En septembre prochain, des familles provenant du monde entier vont se réunir à Philadelphie pour la huitième Rencontre mondiale des familles et nous avons beaucoup d'espérance en une possible venue du pape François. Bien entendu, Sel + Lumière sera présent à cet événement rempli de l'Esprit de Dieu et de Sa joie transformante. Joignez-vous à nous et invitez vos amis à faire de même ! J'espère pouvoir vous accueillir dans cette ville de l'Amour fraternel en 2015 ! ■

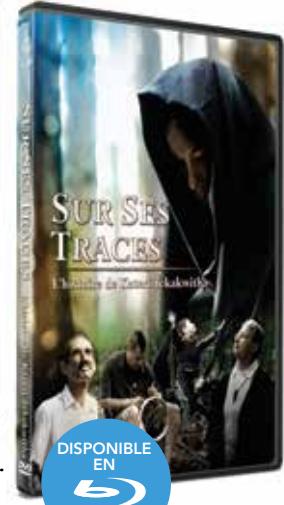
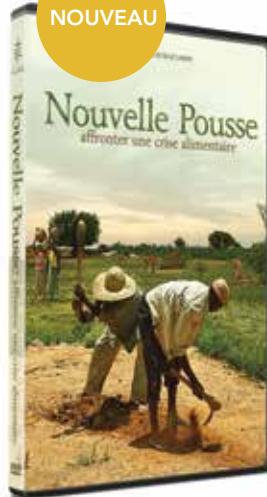
**Pour toute commande, visitez seletlumieretv.org/boutique
ou appelez le 1 888 302 7181**



DISPONIBLE EN
Blu-ray Disc™



NOUVEAU



DISPONIBLE EN
Blu-ray Disc™

À tes portes

En mai 2009, Benoît XVI fut le 3e pape à se rendre en Terre Sainte. Cette rencontre avec le 5e évangile, nom souvent donné à cette terre, donne un nouvel éclairage sur les sanctuaires qui commémorent la vie de Jésus, ainsi que sur les paysages que Jésus a parcourus il y a 2000 ans. Dans ce documentaire, les passages bibliques alternent avec les homélies du Pape ainsi que des entrevues de Mgr Fouad Twal, Patriarche latin de Jérusalem, et du Grand Rabbin ashkénaze d'Israël Yona Metzger, ce qui redonne vie à ces lieux anciens.

Portier de Dieu

Le 6 janvier 1937, la mort d'un humble portier attire plus d'un million de personnes. Pendant 40 ans, le frère André Bessette, religieux de la Congrégation de Sainte-Croix, accueille à Montréal tous les fidèles qui frappent à sa porte. Son ministère est vite appelé « le thaumaturge du Mont Royal. » Portier de Dieu jette un regard sur l'héritage du frère André en tant qu'homme de prière, d'accueil et de compassion. Le 17 octobre 2010, le frère André devient le 1er saint homme natif du Canada et 1er saint de la Congrégation de Sainte-Croix.

Au-delà des divisions

Ce nouveau documentaire nous transporte au cœur de la première université catholique en Terre Sainte, l'Université catholique de Bethléem une institution dont l'histoire a été façonnée par le conflit israélo-palestinien. Jeunes musulmans et chrétiens se côtoient pacifiquement au-delà de leur quotidien difficile. Plusieurs étudiants partagent leur vie et leur engagement pour la paix. Professeurs et étudiants veulent construire un avenir meilleur pour la Terre Sainte.

Nouvelle pousse

L'été 2012, une crise alimentaire a frappé l'Afrique de l'Ouest dans la région du Sahel. Un des pays les plus touchés était le Niger. Si la communauté internationale n'intervient pas ; la crise alimentaire risque de dégénérer en famine. Télévision Sel et Lumière s'est rendue dans ce pays pour témoigner des efforts de Caritas Niger—Organisation catholique de développement—soutenue par les partenaires au Canada. En fait, le Niger n'a besoin que d'une nouvelle pousse pour le sortir de la pauvreté.

Sur ses traces

Béatifiée par le bienheureux Jean-Paul II en 1980, Kateri Tekakwitha a été proclamée première sainte autochtone par le pape Benoît XVI le 21 octobre 2012. Ce documentaire émouvant nous emmène dans un voyage du nord de l'état de New York jusqu'à Montréal et Kahnawake; de l'état de Washington au Nouveau Mexique, où nous suivons l'incroyable voyage de sainte Kateri avec sa foi profonde, son sacrifice héroïque et son amour du Christ. Présentant de nombreuses personnes qui ont été touchées par elle – y compris le petit garçon qui a reçu la guérison miraculeuse qui a conduit sainte Kateri à la canonisation. Ce film montre que personne n'est trop simple ou trop jeune pour suivre le Christ.



De nouveaux locaux pour plus de production, marketing et communications francophones !

Équipe francophone de Sel et Lumière

De gauche à droite : Dinh Khôi Vu (réalisateur), Mireille Haj-Chahine (Coordinatrice en Marketing et en Communications),
Billy Chan (administrateur web), Francis Denis (journaliste/producteur)

En février dernier, la Fondation catholique Sel et Lumière média s'est établie dans de nouveaux locaux à Montréal. Une nouvelle réalité qui nous permettra de travailler en plus étroite collaboration avec les divers diocèses du Québec. Nous remercions tout spécialement l'Archidiocèse de Montréal qui nous a gracieusement ouvert des locaux de production ainsi que des espaces de bureaux. Rappelons que ces nouveaux moyens viennent s'ajouter à une production déjà réalisée à Montréal dont le service de diffusion de la messe en direct de l'Oratoire Saint-Joseph. Notre nouvelle équipe est composée de Mireille Haj-Chahine, coordinatrice du marketing et des communications et responsable de la logistique du bureau de Montréal ; Dinh Khôi Vu, réalisateur ; Francis Denis, journaliste et coordinateur de la production et Francis Gagnon, technicien à la caméra et au montage. Tout cela s'ajoute à l'excellent travail déjà produit par les journalistes producteurs Sixtine Flour et Charles Le Bourgeois du studio de Toronto. Cette nouvelle présence au Québec sera donc un atout majeur pour la réalisation d'un contenu francophone sur nos ondes.

En effet, ces nouveaux locaux permettent une couverture plus efficace de l'actualité religieuse propre à la Belle Province ainsi que des différents événements qui se produisent à travers ses multiples diocèses. D'un côté, notre nouvelle mobilité facilite l'accès aux lieux (universités, églises, etc.) de l'autre, le nouveau studio nous permet une production plus proche et plus abondante de la réalité de notre auditoire francophone.

« Notre présence au Québec et à Montréal est plus que nécessaire ! »

Notre présence à Montréal est une valeur ajoutée à la mission de la Fondation qui est de répandre la Lumière du Christ au monde à travers les médias, particulièrement pour le

Québec et l'ensemble du Canada francophone. Cette réalisation est possible grâce à la main tendue de Mgr Christian Lépine, Archevêque de Montréal ainsi qu'à son étroite collaboration avec le Père Thomas Rosica. Nous collaborons ainsi à mieux servir l'Église et le monde. Nos locaux se trouvent au 2000, rue Sherbrooke Ouest, au 3e étage où nous assurons également les services à la clientèle tels que : fournir de l'information, gérer les donations et les offrandes pour la diffusion des messes en direct de l'Oratoire Saint-Joseph. Tout cela sans oublier le Marketing : la vente de documentaires, les annonces publicitaires dans la revue Sel + Lumière et sur le site web français ; la promotion des pèlerinages annuels vers des lieux spirituels et religieux ; la distribution de la revue et toutes les autres communications francophones. Être à l'écoute active des gens, répondre à leurs besoins avec amour, respect et transparence font de nous des témoins de la mission que nous portons au plus profond de nous-mêmes « être Sel de la terre et Lumière du monde » c'est-à-dire des « témoins de la Bonne Nouvelle et de la présence de Dieu dans nos vies ». Avec votre collaboration nous grandirons afin d'amener à bien les projets qui nous ont été confiés !

Au nom de toute l'équipe francophone de Sel + Lumière,
Merci de votre fidélité ! **SL**

Fondation catholique Sel + Lumière média
Division Montréal
2000, rue Sherbrooke Ouest, suite # 321
Montréal, QC H3H 1G4 Canada

514.925.4300, poste # 211
1.888.302.7181



SON AVENIR? LA PERSÉCUTION

Comme 100 millions de personnes, elle sera victime de discrimination ou de persécution à cause de sa foi.

Pour aider ou en savoir plus :



Aide à l'Église en Détresse

C.P. 670, Succ. H

Montréal, QC

H3G 2M6

Tél : (514) 932-0552

Sans frais : 1-800-585-6333

Web : www.acn-aed-ca.org

Courriel : info@acn-aed-ca.org



Trouvez-nous sur Facebook sous :
Aide à l'Église en Détresse - Canada



*Sawt el Rab une radio Catholique
disponible 24/7
à travers le web et sur iPhone*

*Sawt el Rab is a Catholic Radio
available 24/7
online and through iPhone app*



إذاعة مسيحية عبر الإنترنت

www.sawtelrab.org



TITULAIRE D'UN PERMIS DU QUÉBEC



France

« Mont Saint-Michel et sanctuaires de l'Ouest »
14 au 27 juillet 2014

Québec : Gaspésie

« Au-dessus des nuages le soleil brille »
1er au 8 août 2014

Irlande

« Héritage chrétien au pays de saint Patrick »
11 au 21 août 2014

Compostelle : Espagne

« Marcher avec son Dieu »
5 au 27 septembre 2014

Israël : Terre - Sainte

« Ton nom, Jésus, est gravé dans mon cœur »
8 au 19 septembre 2014

Portugal et Espagne

« Chemins d'intérieurité »
23 septembre au 6 octobre 2014

Contactez-nous pour recevoir notre documentation gratuite !

(514) 374-7965 • Sans frais : 1 866 331-7965

info@spiritours.com • www.spiritours.com

Horaire télé pour 2014

Durant le jour

Horaire HE	dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	Horaire HP
6 h 00				Palinsesto Italiano				3 h 00
6 h 30			In Conversazione con Gaetano Gagliano					3 h 30
7 h 00	Perspectives hebdō	Lumière du monde	Perspectives / Échos du Vatican	Perspectives / Églises du monde	Perspectives / Témoin	Perspectives / Audience générale	Focus catholique	4 h 00
7 h 30	Catholic Focus	Perspectives: The Weekly Edition	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives: The Weekly Edition	4 h 30
8 h 00			The Rosary in the Holy Land					5 h 00
8 h 30			Messe du jour en direct de l'Oratoire Saint-Joseph					5 h 30
9 h 00	Children's programming	Context with Lorna Dueck	Documentary / Movie / Series	Documentary / Series	Mothering: Full of Grace	The Church Alive	Children's programming	6 h 00
9 h 30		Word for Word			The World I Know	General Audience		6 h 30
10 h 00		Christopher Closeup	Facing Life Head-On	Perpetual Help Devotions	Word on Fire	Perpetual Help Devotions		7 h 00
10 h 30				Le chapelet à Lourdes				7 h 30
11 h 00		General Audience			Daily Mass			8 h 00
11 h 30					Chinese Programming			8 h 30
12 h 00	Papal Angelus	Angelus / Perspectives: The Weekly Edition	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Catholic Focus	Angelus / Perspectives: The Weekly Edition	9 h 00
12 h 30	Sunday Mass	Witness	Églises du monde	Concert / Series	Documentary / Series	Witness	Vatican Connections	9 h 30
13 h 00	Documentary / Series	Vatican Connections	Témoin				Context with Lorna Dueck	10 h 00
13 h 30			Lumière du monde	Terra Santa	Documentary / Series	Documentary / Series	Aid to the Church in Need	10 h 30
14 h 00	Documentary / Series	Documentary / Movie / Lectio Divina	La foi prise au mot ou Hors les Murs	Facing Life Head-On			Where God Weeps	11 h 00
14 h 30				This Is the Day	The Church Alive	General Audience	This Is the Day	11 h 30
15 h 00	Sunday Mass			Daily Mass				12 h 00
15 h 30				The Rosary in the Holy Land				12 h 30
16 h 00	Concerto o evento del Vaticano	Documentario in italiano	Concerto o evento del Vaticano	Udienza Generale	Concerto o evento del Vaticano	Documentario in italiano	Udienza Generale	13 h 00
16 h 30								13 h 30
17 h 00	Papal Angelus			Messe du jour de l'Oratoire Saint-Joseph			Vatican Connections	14 h 00
17 h 30	Chinese Programming			Vêpres à Notre-Dame de Paris			Chinese Programming	14 h 30
18 h 00				Chinese Programming				15 h 00
18 h 30				In Conversazione con Gaetano Gagliano				15 h 30

Légende: Anglais  Français  Italien  Chinois 

L'horaire de la diffusion des émissions est sujet aux changements.
Visitez notre horaire à : seletlumieretv.org/horaire ou consultez votre guide-télé pour l'horaire de la semaine.

Heure de grande écoute

Horaire HE	dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	Horaire HP
19 h 00	Perspectives: The Weekly Edition	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives / Catholic Focus	Perspectives: The Weekly Edition	Catholic Focus	16 h 00
19 h 30	Nouvelles de Terre Sainte	Perspectives / Églises du monde	Perspectives / Échos du Vatican	Perspectives / Audience générale	Perspectives / Échos du Vatican	Focus catholique	Perspectives hebdo	16 h 30
20 h 00	Witness	Témoin	Concert / Series	Documentary / Series	Witness	Vatican Connections	Documentary / Series	17 h 00
20 h 30	Vatican Connections	Lumière du monde				Context with Lorna Dueck		17 h 30
21 h 00	Documentary / Movie / Lectio Divina	La foi prise au mot ou Hors les Murs	Terra Santa	Documentary / Series	Aid to the Church in Need	18 h 00		
21 h 30		Facing Life Head-On			Where God Weeps	18 h 30		
22 h 00		Chapelet en Terre Sainte / Litanie des saints	This Is the Day	The Church Alive	General Audience	This Is the Day	Word for Word	18 h 00
22 h 30	Sunday Mass			Daily Mass			General Audience	19 h 30
23 h 00				Repeat of Prime Time				20 h 00

Disponible sur les câblodistributeurs suivants

 ROGERS	 COGECO	 EASTLINK It's that easy.	 Shaw Direct	 SHAW	 Bell Fibe	 VIDÉOTRON	 TELUS	 SOGETEL
240	185	356	558 *C 293 *A	160	654	242	159	28

*C - classique
*A - avancé

Matériel numérique est requis pour la plupart de ces fournisseurs.



Fondation catholique
SEL ET LUMIÈRE MÉDIA

Fondation catholique Sel et Lumière média
Division Montréal
2000, rue Sherbrooke O. suite 321
Montréal, Qc H3H 1G4 Canada
514.925.4300 poste #211
Ligne sans frais : 1.888.302.7181

Siège social
114, rue Richmond Est
Toronto, ON M5C 1P1 Canada
Tél. : 416.971.5353
Téléc. : 416.971.6733
Ligne sans frais : 1.888.302.7181

Courriel : info@seletlumiere.org

Numéro d'enregistrement d'œuvre de charité :
88523 6000 RR0001

SEL + LUMIÈRE

ÉDITEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF

Père Thomas Rosica, csb, (*Directeur général de S+L*)

JOURNALISTES À S+L

Alicia Ambrosio
Francis Denis
Sixtine Flour
Sebastian Gomes
Charles Le Bourgeois
Rodney Leung

CONTRIBUTEURS

Mgr Charles J. Chaput, OFM (*Archevêque de Philadelphie*)
Sœur Mary Anne Foley, CND
Père André Lalach (*Prêtre ukrainien catholique de l'Éparchie de Saskatoon*)
Sœur Denise Lamarche, CND
Stéphanie Manseau (*CND Coordinatrice, Service des communications*)
Sœur Patricia Simpson, CND

GRAPHISME

Dominic Gomes
Sohee Park

DIRECTEUR

MARKETING ET COMMUNICATIONS

Noel Ocol

RESPONSABLE

MARKETING ET COMMUNICATIONS

Joshua Lanzarini

PUBLICITÉ ET DISTRIBUTION

Mireille Haj-Chahine
Carlos M B. Ferreira
Madonna Lee
Antoniette Palumbo
Stefan Slovak

REMERCIEMENTS

Congrégation de Notre-Dame (CND)
Catholic News Service (CNS)
Service photographique de l'Osservatore Roman
Tony Gagliano
Dave LeRoss



La Fondation Baillairgé

Une œuvre catholique qui a parrainé
à ce jour la formation de plus de 800 prêtres.

Création du *Fonds Saint Jean-Paul II*

*Pour soutenir la relève religieuse
et la Nouvelle Évangélisation d'ici.*

L'avenir de l'Église au Québec vous tient à cœur?

Par votre don au **Fonds Saint Jean-Paul II**, une chance unique vous est offerte : constituer aujourd'hui votre héritage pour construire l'Église d'ici! Votre don sera capitalisé et les intérêts serviront à former des religieux catholiques pour des générations à venir.

*Ces jeunes
pensent à la vie religieuse,
pouvez-vous les aider ?*



Les personnes consacrées témoignent que « quiconque suit le Christ, Homme parfait, devient davantage homme ». Combien d'entre elles se penchent comme de bons samaritains, sur les innombrables blessures de leurs frères et sœurs rencontrés sur leur route ! »

Saint Jean-Paul II

Bernadette, 23 ans



Florentin, 21 ans

Bertrand, 23 ans

Aujourd'hui, avec vous nous regardons vers l'avenir!

Faites-nous parvenir vos dons avant la fin de l'année 2014, et votre nom sera inscrit, si c'est votre désir, comme membre fondateur.

Pour toute information ou pour recevoir notre **brochure gratuite**, contactez-nous :

Fondation Baillairgé

263 rue du Cégep
Sherbrooke, Qc, J1E 2J8

Tél.: (819) 823-8392

info@fondationbaillairge.org

Voici mon don de _____ \$ pour soutenir la formation de la relève religieuse.

Je désire devenir Membre Fondateur du Fonds Saint Jean-Paul II en joignant mon don de 1000\$ 5000\$ 10 000\$ autre

Je désire recevoir un reçu pour fins d'impôt.

Libeller votre chèque à : Fondation Baillairgé

Pèlerinage | Sel + Lumière

TERRE SAINTE

« TON NOM, JÉSUS, EST GRAVÉ DANS MON CŒUR »



DU 8 AU 19 SEPTEMBRE 2014
(12 JOURS ET 10 NUITS)

**L'Annonciation • Mont des Béatitudes • Lac de Tibériade • La Transfiguration •
Jérusalem • La Visitation • Mont des Oliviers • Gethsémani**

Accompagné par

Père Robert Lebel : prêtre, animateur spirituel et chansonnier

Mme Théa Van de Kraats : guide-accompagnatrice d'expérience de Spiritours

Le forfait comprend : vol aller-retour Montréal-Tel Aviv avec Swiss Air, hébergement 5 nuits dans la maison religieuse du Mont des Béatitudes et 5 nuits : hôtel de catégorie 3 étoiles, transport en autocar de luxe climatisé, admissions pour tous les monuments prévus à l'itinéraire, croisière sur le Lac de Tibériade, 2 repas par jour, les services d'un animateur spirituel et d'un guide accrédité francophone et toutes les taxes (incluant taxes d'aéroport et taxes du fonds d'indemnisation de l'OPC).

Ce pèlerinage en Terre Sainte, en partenariat avec Spiritours* contribuera au soutien de la Fondation catholique Sel et Lumière média (jeune organisation bien ancrée à but non lucratif) qui, par le biais des médias modernes, s'est engagée à diffuser au monde un message d'espérance et de charité.

* Spiritours est détenteur d'un permis du Québec – www.spiritours.com

Prix avant le 8 mai 2014 : 3 675 \$ par personne en occupation double

Prix après le 8 mai 2014 : 3 775 \$ par personne en occupation double

(Prix par personne taxes incluses)

Prix spécial

3 675 \$

par personne taxes incluses,
si inscription avant le
8 mai 2014

Date limite d'inscription : 8 juin 2014 (ou selon disponibilité)



Fondation catholique
SEL ET LUMIÈRE MÉDIA

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine
514-925-4300 poste # 211

Ligne sans frais : 1-888-302-7181
mireille@seletlumieretv.org

www.seletlumieretv.org/pelerinages

Spiritours

Mme Théa Van de Kraats ou Mme Isis Vigouroux
Ligne sans frais : 1-866-331-7965, poste # 204/200
thea@spiritours.com ou isis@spiritours.com
www.spiritours.com